

Champéry

LE MESSENGER





SOMMAIRE

**Journal d'information
de la Commune
de Champéry**

No 91 - Novembre 2021

Remerciements :

Gabriela Anderson
Stéphanie Barth
Eric Bellon
Jacques Berra
Madeleine Berra
Valérie Berra
Marcel Bertouy
Christiane Borrat-Besson
Fernand Clément
Marie-Madeleine de Bastos
Marion de Juniac
Baptiste Défago
Cynthia Defago
Yannick Ducrot
Jacques Dussez
Thierry Favre
Peter Gertsch
Antoine Gonnet
Mireille Gonnet
Jean-Pierre Gonnet
Fabien Grenon
Suzon Grenon
Marcel Marclay
Georges Mariétan
Pierre Monnard
Kelly Noelle
Marcel Pieren
Olivia Prangey
Région Dents du Midi
France Schmid
Raphaëlle Solioz
Pierre Stampfli
Sophie Texier
Julie Vieux
Philippe Zurkirchen

Pour la Commission :

Sonja Collet
Nicolas Connebert
Mathieu Exhenry
Didier Focking
Arnaud Kleinknecht
Thierry Monay
Sophie Zurkirchen

© Photos :

Stéphanie Barth
Adrien Bellon
Marc Bellon
Jean-Baptiste Bieuville
Etienne Claret
Léonard Clément
Valentin Clément
Niels Ebel
Hors-Saison
Litescapemedia
François Marclay
PhotoSports
Maxime Rambaud
Anaïs Santovecchio
Transports Publics du Chablais

Réalisation :

© CREAPRINT

02 ÉDITORIAL

04 SANTÉ

06 GÉNÉRATIONS DE CHAMPÉRY

13 CUISINE

14 LOISIRS, SPORT ET CULTURE

22 TOURISME

24 JEUNESSE

27 CHAMPÉROLAINS D'ICI ET D'AILLEURS

32 CARTE BLANCHE

36 INSOLITE

38 COURRIER DES LECTEURS

38 JEUX

41 NAISSANCES ET DÉCÈS

ÉDITORIAL

*Par Jacques Berra,
Président et porte-parole du Conseil municipal de Champéry*

Chères Concitoyennes, chers Concitoyens, chers Hôtes,

Quand vous recevrez ou lirez le Messenger dans sa nouvelle mouture, le nouveau Conseil Communal aura siégé depuis 11 mois. Des mois intenses pour une équipe avec des bases sérieuses (4 anciens Conseillers) et des remises en question, ainsi que des explications essentielles pour intégrer nos 3 Conseillères fraîchement élues. Des défis nombreux dès le 1^{er} jour afin de concrétiser des dossiers entamés pendant la législature précédente. Ceci pour des attentes grandissantes de toute la population résidente, secondaire et de passage.



Le nouveau Conseil

De gauche à droite :

Devant : Aude Gex-Collet, Sophie Zurkirchen, Claudine Rey-Bellet

Derrière : Laurent Meier, Jacques Berra, François Jud, Jean-Philippe Borgeaud

Fort heureusement, la Commune jouit d'une structure de fonctionnement solide et de collaborateurs motivés. Nous ne pouvons que remercier M. Luc Fellay et les Conseillers/ères des précédentes législatures pour cet héritage. Ainsi le Conseil peut se concentrer sur ses prérogatives, soit la direction dans laquelle nous souhaitons faire évoluer la Commune durant cette législature 2021-2024 et ainsi s'émanciper de tâches opérationnelles.

Mais avant de vous présenter certaines des options stratégiques en détail, en voici un condensé idéologique :

- Bien être et bien vivre par l'amélioration de l'espace de vie (infrastructure de loisirs et d'équipements, d'éducation et de services) et de l'accueil (message commun entre les prestataires pour augmenter le nombre d'habitants et d'hôtes).
- Verdir notre Commune (chauffage à distance et production hydro-électrique).
- Circuit court dans l'approvisionnement de certaines matières et services tiers.
- Emploi stratégique des ressources et recherche de partage des tâches (plans d'investissement et Communauté de Communes).

Au gré des prochaines Assemblées Primaires, nous vous présenterons à chaque fois un projet, que ce soit dans sa phase de mise à l'étude ou dans sa réalisation.

Nous vous avons déjà fait part des projets ou réalisations suivantes :

- Le turbinage de la Haute Vièze (Commune actionnaire à 34%). La société est créée, la concession accordée par l'Assemblée Primaire. En attente de l'homologation de la concession et des délivrances de permis par les instances Cantonales et Fédérales.
- Le thermo réseau (chauffage à distance avec centrale à plaquettes de bois) qui sera lié à la réfection de la Rue du Village tant attendue ! L'un ne va pas sans l'autre et vice versa. Nous attendons le « go ou no go » du groupe partenaire énergétique.
- Nous réalisons ou mettons en place les moyens pour des réfections de routes (sur Cou, les Rives, le Volland...), des assainissements (stand de tir, déchetterie) et participons activement avec la SDEC à la gestion de l'eau potable de Barme et de Bêtre.

D'ici la présentation du budget 2022, le 13 décembre prochain, nous espérons enfin avoir reçu des différents services de la Confédération et de l'Etat du Valais les autorisations pour réaliser la sécurisation du Nant de Gleux (début des travaux au printemps 2022). De valider les crédits pour débiter la réfection de la Rue du Village avec un tronçon test entre le Beau-Séjour et le Chemin de Bouilleys. D'avancer sur un projet de réfection des piscines du Palladium en y amenant une plus-value importante. De concrétiser le traitement de nos eaux usées au niveau suprarégional tout en améliorant la réfection et la séparation de notre réseau local. Et d'avancer sur l'assainissement des eaux usées de Barme, qui nécessitent une attention particulière car la grande partie du Plateau se trouve en zone S2 de protection des eaux des sources de la Léchère.

Beaucoup de défis pour 2022, sans oublier la gestion de la pandémie qui, malgré l'augmentation du nombre de personnes immunisées (vaccination ou guérison), reste encore d'actualité pour nous tous. Une nouvelle fermeture serait fort dommageable pour le tourisme sous toutes ses formes.

En conclusion, nous devons toutes et tous garder un esprit positif de ces derniers 20 mois. Nous avons pu constater que la qualité de nos infrastructures, la solidarité de notre population et le bien vivre de toute notre vallée contribuent à faire de notre destination un lieu de vie extraordinaire. Preuve en est : la population augmente par de nombreuses naissances et l'arrivée de nouveaux citoyens. La pandémie est aussi le moment de certaines remises en question sur l'ultra mobilité des gens, et certainement l'avenir proposera à nouveau aux hôtes de passage des séjours plus longs basés sur les aspects du bien vivre (gastronomie, culture, sport et détente) et du partage. Afin de réussir cette transition, nous devons toutes et tous défendre et vendre les mérites de notre vallée et de notre village/station. Nous sommes tous des ambassadeurs de Champéry, des Portes du Soleil, et de la Région Dents du Midi.

Merci de votre soutien, et nous vous souhaitons une bonne saison d'hiver 2021/22.



Asclépios vs Médecine 2.0

Par le Dr Nicolas Connebert

En voilà une idée surprenante : « parler Médecine » dans le Messenger. C'est que la Médecine a son rôle à jouer partout et tout le temps, pour soigner, écouter, conseiller, secourir, prévenir. Son accompagnement dans nos vies témoigne de l'importance de pouvoir mieux se relever quand on tombe, d'être écouté quand les émotions bouillonnent, d'être secouru dans la détresse d'un événement imprévisible. Est alors née l'idée d'en faire une rubrique, sorte de regard curieux sur un monde professionnel autant respecté que craint, le respect découlant sans doute de son exigence à faire du mieux qu'il peut dans l'abnégation la plus totale, la crainte résultant peut-être de la peur du diagnostic.

Et voici le fil rouge qui guidera la rédaction des articles bi-annuels : la description de l'exercice de la Médecine, de la pratique médicale, parfois la comparaison voire la confrontation entre Médecine d'antan et Médecine moderne, Médecine antique à l'époque d'Hippocrate et Médecine à l'ère digitale, et d'autres fois, une information sur une situation sanitaire précise.

Que de différences, que de bouleversements apportés par la technique, les technologies modernes. Pourtant l'humain reste le même, pétri d'angoisse parfois, perclus de douleurs, larmoyant, soulagé, rassuré, parfois plein d'espoir, ou baissant les bras devant l'épreuve. Toutes les situations existent et ont existé, toutes les émotions possibles l'ont accompagné et l'accompagneront encore, selon les tempéraments individuels, les cultures, les religions.

Pour cette première, nous aborderons le thème de l'examen clinique. Quésaco ?

Il s'agit de la seconde partie du déroulé d'une consultation médicale, partie qui fait suite à l'interrogatoire ou anamnèse (questions posées au patient) pour laisser place à l'examen physique du patient dit status.

À l'époque antique, il fallait dépister les déséquilibres mineurs, les déséquilibres majeurs pouvant conduire à la mort, entre les quatre humeurs qui, selon la théorie du même nom, constituaient le corps : l'air, le feu, l'eau et la terre.

Il fallait pour cela palper les hypochondres (parties latérales de l'abdomen) pour connaître leur souplesse ou leur dureté, inspecter la peau pour reconnaître des stigmates de maladies anciennes guéries ou évolutives, découvrir des infections latentes, sentir et goûter les urines, la sueur, observer les crachats, les selles. Tous les sens du médecin étaient mis à contribution pour percevoir au mieux et lire à travers le corps les indices d'une potentielle rupture dans l'équilibre de vie, les signes cachés d'un dysfonctionnement.

Il y a pleinement la notion de continuité, d'équilibre dans le temps d'un état de santé. Plus que de maladie, il s'agit de dépister tout ce qui peut ou pourra constituer une entrave à l'état de bien-être et de bonne santé observée antérieurement. L'époque d'Hippocrate, médecin de la Grèce antique (460-377 av J.C), a vu le développement de la Médecine s'émanciper de la philosophie pour devenir une profession à part entière. Cette discipline se pratiquait sans outils, seuls les cinq sens du Médecin permettaient de se faire une idée et de poser le diagnostic.

À partir de là, l'évolution de cette discipline ne verra que le développement d'outils et de techniques de plus en plus sophistiqués dans le but ultime d'augmenter la précision diagnostique.

Deux mille ans plus tard, la technologie n'a fait que progresser, venant augmenter, démultiplier les sens naturellement limités du Médecin pour le faire percevoir plus, palper plus profondément, entendre mieux. Tandis que le goût sera délaissé au profit d'analyses chimiques, par exemple en utilisant des bandelettes réactives pour analyser les urines plutôt que de les goûter, certains sens seront spectaculairement amplifiés. L'audition avec l'invention du stéthoscope par Laennec en 1816, puis désormais sa version moderne électronique avec amplificateur intégré, la vue par le biais d'appareils variés, otoscope pour les oreilles, dermatoscope pour la peau, laryngoscope pour la gorge, et diverses caméras plus ou moins intrusives (fibroscopie pour estomac et bronches, colonoscopie pour l'intestin qui porte son nom...).



Le palper n'est pas en reste depuis l'apparition toute récente d'appareils d'échographie ultra-portable, permettant au lit du patient de voir l'intérieur du corps, de palper dans le même temps par le biais de la sonde échographique. Il s'agit là en effet d'une technologie nouvelle extrêmement prometteuse, permettant aux médecins d'observer presque tous les organes au chevet même du patient, dans une ambulance ou un hélicoptère, sans aucune irradiation ni danger quelconque...

Nous entrevoyons avec ces exemples le bond énorme qu'a parcouru la Médecine dans son efficience à diagnostiquer plus précisément encore. L'écueil, car il y en a bien un, serait de trop s'éloigner du patient, de son humanité, de restreindre l'écoute qu'il attend au profit d'une communication réduite à une transcription électronique déshumanisante !

Gageons que les Médecins sauront rester attentifs à conserver une proximité, une bienveillance dans cette relation qui prendrait nécessairement tout son sens, tous ces sens !

Quelles perspectives dans ce domaine ?

La technologie n'ayant de cesse d'évoluer, d'inventer, de surpasser les capacités intrinsèques du médecin, ne soyons pas surpris de voir évoluer les cabinets de consultations, au gré des inventions successives car il reste un potentiel illimité à être plus efficace, plus perceptif encore. Un domaine est resté pour un temps encore sous-exploité, l'odorat. La recherche y est balbutiante mais néanmoins très prometteuse avec par exemple, l'exploitation de l'odorat canin dans la recherche de diverses pathologies (cancer du sein, covid 19,...).

Ah, la Médecine, ce n'est effectivement plus ce que c'était... et c'est pourtant bel et bien ce que cela a toujours été : une discipline où il faut percevoir toujours mieux pour soigner... du mieux possible, parole de Médecin !



GÉNÉRATIONS DE CHAMPÉRY

Il fait bon vivre à Champéry, paroles de nonagénaires !

Par Georges Mariétan

L'année 1931 a été une « année noire » pour l'économie mondiale et tout spécialement pour l'Europe occidentale et les Etats-Unis. Après le krach boursier de 1929 à New York, les répercussions se font sentir à tous les niveaux et produisent une terrible dépression, qui plonge les populations dans la misère.

À Champéry, la vie est rude bien sûr, mais on parvient à construire cette année-là, malgré l'absence d'hôtes étrangers, l'une des premières piscines du canton du Valais ! Et les difficultés économiques n'empêchent pas la naissance de beaux enfants, qui vont traverser des décennies et... que nous avons retrouvés 90 ans plus tard.

Suzon Grenon le sourire dans l'abnégation



Très attachée à son coin de pays, Suzon a fait comme beaucoup de Champérolaines et de Champérolains, qui finissent par revenir aux sources. Après avoir été à l'école dans le village qui l'a vue naître, et après avoir connu une vie active dans la restauration et le service, essentiellement à Lausanne (30 ans) et à Genève (15 ans), elle est revenue s'installer dans les hauts de la Vallée d'Illicz à 62 ans, dans un appartement qu'elle occupe toujours aujourd'hui, au-dessus du restaurant Le Pub, devenu l'Alta. Elle avait envie de retrouver le calme de la montagne, la douceur des contacts amicaux dans la rue et l'atmosphère paisible de la vie villageoise, dans une nature demeurée presque intacte, malgré les nombreuses constructions et les transformations survenues comme dans bien d'autres lieux touristiques.

Fille de Basile Grenon et de Hélène Berra, Suzon était le quatrième enfant de la famille, après Adeline, Albert et Germaine, et avant Simone, qui, comme elle, est revenue habiter à Champéry pour y couler actuellement une retraite tranquille dans le chalet de la famille, tout près du cadre enchanteur du Grand Paradis. Son papa Basile, avec sa célèbre moustache, était une figure typique, bien connue des

indigènes, mais aussi des touristes qu'il véhiculait dans son char à cheval... un peu à l'image du petit train qui déambule désormais sur notre territoire.

Mais c'est son grand-papa, Pierre Grenon, qui marqua davantage la vie locale en assumant la présidence de la commune durant la période 1904-1908, avant de siéger encore durant 12 ans au conseil communal (1908-1920). Lors du discours inaugural de la ligne AOMC en 1908, après qu'il y eut de nombreuses oppositions des propriétaires de terrain qui estimaient insuffisant le prix qui leur était payé, c'est lui qui tenta de calmer les esprits en qualifiant « cette œuvre comme étant d'un intérêt incontestable et d'un caractère éminemment progressif ».

Sur le plan de sa vie privée, Suzon préfère ne pas trop s'attarder sur des souvenirs un peu pesants, mais parle volontiers avec beaucoup de tendresse de sa fille unique Claudine, née en 1957 qui lui apporta beaucoup de joie, en particulier avec la naissance, en 1994, de jumeaux pleins de vie et d'énergie, Jonathan et Sébastien.

Mais c'est précisément les problèmes de santé de sa fille qui, aujourd'hui, l'attristent. Immobilisée depuis 4 ans par une infection virale déclenchée il y a plus de 40 ans, et qui s'est finalement dégradée depuis peu, Claudine est dans toutes les pensées de sa maman. Celle-ci s'efforce de lui rendre visite aussi souvent que possible à Martigny où elle est en traitement. Face à ce destin cruel, Suzon fait preuve d'abnégation et garde malgré tout le sourire, malgré sa souffrance intérieure. Elle n'en pense pas moins que le sort peut parfois être injuste !

BREF CV

Née le 19 septembre 1931

Fille de Basile Grenon et de Hélène Berra

A une fille unique : Claudine (1957)

Deux petits-enfants : Jonathan et Sébastien, 27 ans

Peter Gertsch

la sagesse de l'enseignant



Il doit être l'un des premiers nonagénaires de notre village à avoir fait le choix de s'y installer au moment de la retraite, à 62 ans, sans y avoir d'attaches particulières. Mais il a ainsi pu goûter à une nouvelle manière de vivre en créant ses propres repères et en organisant son temps sans la moindre contrainte.

Né à Gstaad, mais originaire de Lauterbrunnen, Peter a passé la grande partie de sa vie à Berne. Dans la ville fédérale, il a fait successivement l'école primaire, le gymnase, le lycée et l'université en se destinant spécialement à l'enseignement des langues (français et anglais), ainsi qu'à la géographie. Étant lui-même issu de parents enseignants, il se retrouva tout naturellement professeur à l'école secondaire à Berne, puis à Koeniz. Il mena en parallèle une carrière militaire en accomplissant, toujours à Berne, son école de recrues et son école d'officier, avant de se marier en 1960. Il eut deux enfants avec lesquels il garde toujours d'étroits contacts, malgré les distances géographiques : Christof est attaché militaire et travaille actuellement à Moscou, après avoir passé par New Delhi et Pékin, tandis que Regula est assistante médicale à l'hôpital de Bâle.

De tout temps, Peter a beaucoup aimé les voyages, mais aussi le ski, en se rendant régulièrement à Adelboden. Dans son sillage, son fils Christof a découvert Champéry et le domaine skiable des Portes du Soleil grâce au Ski-club Koeniz. Ce fut un coup de cœur qui résolut la famille à acquérir un appartement dans notre village, à l'Orée du Bois, en 1979. Depuis lors, l'histoire d'amour avec Champéry ne fit que se renforcer. Même après l'achat d'une vieille ferme dans le Piémont en 1991, avec un vaste terrain de 4 ha, où la famille se retrouvait chaque été pendant 26 ans, l'attachement à

Champéry est devenu naturel. Après avoir eu le malheur de perdre son épouse, Peter s'est remarié en 1985 avec Ruth Toggweiler, zurichoise et enseignante également à Koeniz. Ensemble, ils décident de passer leur retraite là où ils se sentent vraiment bien, donc à Champéry, en y déposant leurs papiers en 1993. Pour eux, ce choix tient à la qualité de vie liée à la vie sociale et à l'importance de la nature. Ruth le dit sans hésiter : « Ici, nous menons une vie sûre et détendue. Ce n'est pas Zürich ! ».

Cette vie paisible, faite de lecture et de promenades à pied ou en voiture, conduite par son épouse, jusqu'en plaine ou même vers le lac Léman, permet aussi de garder le contact avec les enfants dont la visite est toujours très appréciée. L'idée de leur rendre la pareille est donc aussi présente : un projet de se rendre à Moscou pour y trouver Christof au printemps 2022 est en train de mûrir. Pour l'heure, Peter n'a pas besoin de recourir aux services du CMS, mais il sait que, l'âge venant, il est de plus en plus important de pouvoir compter sur des services de proximité. En ce sens, il regrette la disparition de la pharmacie et celle de certains commerces de la rue du village. Pour lui, c'est certain, Champéry doit tout faire pour faciliter la vie de ses aînés et développer toutes les activités liées à la santé et au social. Le bonheur des plus anciens en dépend !

BREF CV

Né le 13 juillet 1931
Avait une sœur, décédée en 2020 à l'âge de 92 ans
Mariée en 1960, puis veuf,
il épouse Ruth Toggweiler en secondes noces en 1985
Deux enfants : Christof et Regula

GÉNÉRATIONS DE CHAMPÉRY

Madeleine Berra *un certain art de vivre*



C'est un bel exemple de retour aux sources qu'incarne Madeleine. Sa maman, Alice Gonnet, était une authentique Champérolaine, fille de Marceline Gonnet-Lange, une figure locale, connue comme arracheuse de dents et adepte de poterie, jouant de la musique à bouche pour consoler les gamins à qui elle avait arraché une dent ! Or, Alice, jeune employée de cuisine, va rencontrer, lors d'un exercice militaire à Champéry, Robert Kurz, d'origine bernoise, qui était armurier de la caserne de Lausanne. La suite est programmée : mariage, vie à Lausanne et naissance de Madeleine, qui goûtera avec grand plaisir son enfance et sa jeunesse à « La Cassinette », jolie maison entourée d'un grand jardin et de nombreux arbres fruitiers où se retrouvaient fréquemment des invités pour partager un repas.

Après son école obligatoire, Madeleine fait une formation de dessinatrice de mode, qui lui permettra d'être engagée chez Ackermann à Renens pour dessiner dans le catalogue « Jolie Mode ». Et pendant les vacances, Madeleine, qui venait souvent à Champéry chez sa tante Olga Lauper, y rencontre Georges Berra, fils de Rémy et Angèle, avant de l'épouser à 23 ans et de s'installer pour de bon au pied des Dents du Midi.

Elle va très vite se retrouver dans une vie familiale et professionnelle bien remplie. Avec ses trois enfants (Eric, Didier et Anne) et un mari très occupé par sa profession de banquier et ses nombreuses activités de député, conseiller communal et membre de plusieurs comités de sociétés

locales, elle va trouver l'énergie de reprendre le « Bazar de la Promenade », débit de pain et épicerie de l'hoirie Rémy Berra, en s'appuyant sur Simone Défago, fidèle collaboratrice. C'est une période animée où la famille est bien occupée avec une vie sociale bien remplie au cœur de la station, entre le bazar et la banque. Elle devra ensuite assurer le déménagement du domicile familial dans le nouveau bâtiment de la BCV, avant de travailler aux guichets aux côtés de Georges, puis d'entreprendre un nouveau déménagement dans une maison qu'ils feront construire sur le terrain de « La Larze », appartenant à la famille Berra.

Cette vie mouvementée le sera encore un peu plus à partir du 13 mai 1974, jour de l'intronisation de son mari comme président du Grand Conseil valaisan. Après une belle journée de fastes et de réceptions entre Sion et Champéry, toute l'année présidentielle fut menée au pas de charge entre les obligations ordinaires et les devoirs de représentation à travers tout le Valais. Heureusement, Madeleine veillait et calmait le jeu avec un certain flegme... le même qui la caractérisait dans ses activités de loisirs, à la piscine ou lorsqu'elle faisait du skibob ou de la vespa !

Cette bonne philosophie, Madeleine l'a mise par la suite au service des enfants, en faisant la cuisine, lorsqu'elle collabora avec sa filleule Annick Perrin à la bonne marche d'une petite garderie. De même, elle mit sa passion pour les fleurs au profit de la décoration florale de l'église, au temps de M. le curé Milan Galinac.

Toujours attentive et curieuse, Madeleine bénéficie depuis quelque temps du soutien d'une auxiliaire de vie, d'une infirmière et d'une aide familiale, sans oublier ses trois enfants et ses trois petits-enfants, en particulier son fils Didier, qui partage une bonne partie de sa vie à la maison.

BREF CV

Née le 15 décembre 1931

Fille unique de Robert Kurz et Alice Gonnet

Mariée à Georges Berra, de Rémy, en 1954

Trois enfants : Eric (1955), Didier (1958) et Anne (1960)

Trois petits-enfants : Kevin (1993), Gordon (1996)
et Matteo (2001)

Marcel Marclay

la passion de la nature



C'est dans une famille étonnante que Marcel a vu le jour, puis a grandi, sans avoir semble-t-il gardé de mauvais souvenirs de ce qui devait pourtant être une vie terriblement dure et exigeante. Voyez un peu : son papa Henri était veuf avec trois enfants, avant d'épouser en secondes noces celle qui allait devenir sa maman, Marie-Delphine David, qui venait de Châtel, juste derrière la frontière. Ils eurent ensemble 10 enfants, dont deux décédèrent en bas âge. Puis la maman elle-même décéda peu après la naissance de Marcel, en 1932, laissant toute cette grande famille éplorée dans une période de crise économique redoutable ! Marcel était donc le dernier d'une fratrie comportant au total 11 enfants en pleine santé, dont plusieurs sont d'ailleurs devenus nonagénaires...

Après avoir fait son école primaire à Champéry, notamment avec le régent Joseph Michelet, Marcel accomplit diverses tâches, en fonction des difficultés de cette époque d'après-guerre, en travaillant les foins, le bois, le fumier, notamment comme berger pour Bernard Berra à Ayerne et à Barme. Puis, il est engagé à la compagnie ferroviaire AOMC, avant de se retrouver gardien de cabine à la société du téléphérique, puis d'oeuvrer à la bonne marche de la nouvelle télécabine construite en 1963.

La nécessité d'engager de gros moyens humains et financiers pour s'occuper des forêts dévastées par le terrible ouragan de 1962 va le conduire à obtenir son brevet de garde-forestier en 1967, en compagnie d'Arthur Oberhauser et de Raymond Avanthay. Une nouvelle vie professionnelle démarre alors au service de la commune et de la bourgeoisie : travail en forêt, mais aussi réalisation de cabanons à ordure ou de bancs, le long des sentiers pédestres et déneigement en hiver. Pendant une vingtaine d'années, la revitalisation des forêts

représente une opération de grande envergure : de nombreux ouvriers viennent d'Autriche et d'Italie, des étudiants et des volontaires du service civil sont engagés en renfort, le tout sous la responsabilité de l'ingénieur forestier haut-valaisan Klaus Walter, dont Marcel deviendra le bras droit, avant qu'une réelle amitié ne s'installe entre eux.

Sur le plan des loisirs, Marcel voue une véritable passion pour la nature : chasse, pêche, apiculture, champignons, tout est source de curiosité, de recherche et de conquête. Ne dit-il pas qu'il « ne rentre jamais bredouille de la chasse », car s'il n'a rien obtenu au bout de son fusil, il reviendra à la maison avec des cailloux, des fleurs ou une cueillette quelconque ! Mais il cultive aussi l'amitié. Il fait partie des pionniers qui ont créé l'association des amis de Mettequy et œuvré sans relâche à la grande aventure de la reconstruction de ce chalet mythique, cher au cœur de nombreux Champérolains. Ce goût de la compagnie, il l'entretient également avec l'équipe des Marcel, qui réunit chaque année le 16 janvier depuis plus de 50 ans, à la Saint-Marcel, tous ceux qui portent ce patronyme (voir article « Les Marcel »). Il en va de même dans son quartier, autour de son chalet l'Echo, où il rend de menus services aux propriétaires voisins, qui le sollicitent pour divers travaux relevant d'une forme de conciergerie. Toujours disponible et serviable, il a le souci de préserver et de transmettre, en veillant au bien-être de ses proches, son épouse Anne-Marie, leurs trois enfants Alain, Claudine et Isabelle, ainsi que leurs deux petits-enfants Louis (19 ans) et Estelle (17 ans).

Quand on le voit ainsi, radieux aux côtés de son trophée, un immense cerf de 14 cors qu'il a abattu en 2012, on se dit que les rations de « fricasson » servies avec du saindoux, à l'époque des années 30, ont permis à Marcel de se forger une sacrée santé !

BREF CV

Né le 14 août 1931

Fils d'Henri Marclay et de Marie-Delphine David

Marié à Anne-Marie Gex en 1961

Trois enfants : Alain (1963),

Claudine (1965)

et Isabelle (1969)

Deux petits-enfants : Louis et Estelle

GÉNÉRATIONS DE CHAMPÉRY

Mireille Gonnet

un esprit vif et déterminé



Mireille accompagnée de ses fils :
Théo (à gauche) et Jean-Pierre (à droite)

À sa naissance, son papa, Théophile Perrin, 56 ans et sa maman, Violette Golay, 32 ans, formaient un couple inédit pour cette époque. La différence d'âge et le fait que la maman était vaudoise, donc protestante, n'ont certainement pas manqué de susciter des commentaires. Mais cela n'a nullement contrarié la venue de Mireille, fille unique, qui a rapidement entrepris une formation de cuisinière à Cully, puis diverses activités de sommelière ou cuisinière à Chesières, Yverdon, La Chaux-de-Fonds ou Echallens. En dépit de ces expériences variées en Suisse romande, elle garde de solides attaches dans la vallée, en particulier par son papa, qui avait une entreprise de maçonnerie à Monthey et qui était à la fois à Champéry conseiller communal, directeur du chœur d'hommes, membre fondateur du groupe folklorique et véritable pilier de la fanfare.

À 23 ans, elle épouse Arthur Gonnet, avec qui elle aura trois enfants et avec lequel elle découvre une nouvelle vie tournée sur l'agriculture de montagne, avec les montées à l'alpage à

La Léchère et à Berroi où se faisait la fabrication du fromage. Mais le dimanche 16 mai 1965, un drame se produit : à l'ancien pont de la Léchère, la jeep familiale d'occasion, dont la direction s'est avérée être faussée, tombe et se retourne dans la Vièze, en précipitant ses occupants plusieurs mètres en contrebas, à part Marius (frère d'Arthur) et Théo, le fils aîné, qui ont pu sauter sur le bord du pont. Heureusement, Arthur, Mireille, Violette et Jean-Pierre, le second fils, ont eu la vie sauve, grâce à Dieu et à René Lange, qui cheminait sur la route et qui a pu porter secours. Par contre, le petit Alain (2 ans et demi) a disparu dans les flots et n'a été retrouvé que 14 jours plus tard, sous un amas de branches.

Suite à ce triste coup du sort, la famille cesse l'exploitation du gros bétail. Arthur partage son temps entre les travaux de fouilles pour des canalisations, par mandat, et l'exploitation d'un petit troupeau de moutons, notamment dans les alpages de Bonaveau et d'Anthème. Mireille crée un home d'enfants/garderie dans la maison familiale de l'Eglantine, puis quelques travaux de conciergerie jusqu'à l'âge de la retraite et... l'arrivée d'un nouveau malheur avec l'incendie de l'Eglantine, qui a ravagé la maison le 20 janvier 1996 et provoqué un terrible traumatisme !

Malgré tout, Mireille n'est pas amère en songeant à son parcours de vie. À partir des années 1970, elle a fait partie avec beaucoup de plaisir de la société de chant « La Rose des Alpes », transformée en chœur mixte. Puis, dès 1997, et durant 4 ans, elle trouva l'énergie d'officier comme sacristine de la paroisse durant le ministère de l'abbé Luc Devanthéry. Mais c'est surtout dans sa famille qu'elle trouve de plus en plus son bonheur, avec ses fils Théo et Jean-Pierre, ses 6 petits-enfants (Amandine, Benjamin, Alicia, Alain, Emilie et Laetitia) et ses 6 arrière-petits-enfants.

BREF CV

Née le 20 mars 1931

Fille unique de Théophile Perrin et Violette Golay

Mariée à Arthur Gonnet le 19 avril 1954

Trois enfants : Théophile (1955), Jean-Pierre (1958) et
† Alain (1962-1965)

Six petits-enfants et six arrière-petits-enfants

Sortie des aînés

LOU TSANPEROLAIN en vadrouille en terre anniviarde

Par Marie-Madeleine de Bastos



De gauche à droite : le chauffeur, Margareth Gillabert, Jean-Pierre Marclay, Huguette Vieux, Nelly Marclay, Noelle Fulliquet, Arlette Clément, Cécile Cserpes, Yvette Michaud, Madeleine Trombert, Monique Borgeat, Solange Berra, Christine Bunn, Christiane Bornand, Raymond Bonzon, Lise Avanthay, Louis Perrin, Marlise Gay, Rosine Marclay, Bertha Margot, Maria Michaud, René Trombert, Marie-Madeleine De Bastos, Myrose Défago

Ciel clair, lumière pré-automnale. Mardi 14 septembre 2021, vingt-six membres du Club des Aînés de Champéry, emmenés par Margaret, Valérie, Maria et Nicolas au volant quittent le val d'Illeaz en direction du val d'Anniviers. Rendez-vous a été pris au buffet de la gare de Sierre avec nos deux guides du jour : Jean-Marc Caloz et Sébastien Bonnard.

Le premier, médecin à Vissoie pendant trente-cinq ans après avoir travaillé pour le CICR, en particulier au Tchad et au Liban, est un passionné d'histoire et amoureux de la vallée. Les Champérolains vont bénéficier de ses propos et anecdotes.

Le second, passionné de vieille mécanique, a remis à neuf pendant une douzaine d'années un car postal Saurer de 1941 ; le véhicule dont le volant est à droite desservait la ligne Brigue-Simplon-Gondo. Son chauffeur est professionnel, familier de la conduite assistée et autres techniques modernes. Il gère ce

bijou mécanique et bruyant avec dextérité. Aujourd'hui, il porte l'uniforme et la casquette en usage à l'époque. Assise juste derrière lui, j'ai admiré ses amples virages parfaitement négociés, son fair-play envers les conducteurs bloqués derrière sur une route souvent étroite – nous circulons à 30 Km/heure – actionnant la flèche directionnelle orange disparue depuis longtemps, le klaxon, profitant d'un espace brièvement disponible pour signaler que le dépassement est possible.

Le tour du val d'Anniviers commence par une visite des anciens quartiers de Sierre situés sur l'adret, Muraz, Villa, Glarey fief des Haut-Valaisans. On y trouve les caves bourgeoises pour le stockage du vin, en lieu et place des anciens greniers et fumassières. Comme en d'autres lieux du Valais, les paysans de la montagne possèdent des vignes en plaine.

GÉNÉRATIONS DE CHAMPÉRY

Sortie des aînés

Passant devant la Chapelle des Marais, lieu saint le plus ancien de Sierre, laissant en arrière le château de Villa le Saurer redescend en direction du Rhône, le traverse et attaque la montée en direction de Niouc. Premier arrêt en un lieu spectaculaire, les Pontis, chapelle et tunnel ; les hautes falaises sont l'occasion de rappeler que le val d'Anniviers a longtemps été fermé par ce verrou, rendant difficiles et aléatoires peuplement et développement.

Après Fang la vallée s'élargit, le Zinal Rothorn apparaît, nous traversons Vissoie. Notre chauffeur a décidé de nous faire connaître Ayer avant Saint-Luc, trajet qui adoucit la pente et permet de découvrir le bourg qui fut le plus important de la vallée jusqu'en 2009, date de la fusion en une seule commune des six villages d'Ayer, Chandolin, Grimentz, St-Jean, St-Luc et Vissoie. Sur ce parcours, les Moulins construits au XVI^{ème} siècle et rénovés en 1986 représentent une nouvelle source économique (maïs, orge, seigle, frome presse noix).

Etape du repas de midi, le Beausite et la famille Salamin accueillent les Champérolains à Saint-Luc : trois menus à choix, soignés et succulents, bon vin, attention personnalisée. Après le dessert, photos devant l'hôtel et suite du programme découverte.

Entre Mission et St-Jean, véritable véhicule tout terrain, le Saurer traverse les dégâts impressionnants causés en 2018 par la Navizence : disparitions du terrain de football et du camping.

Après désolation, destruction et cailloux, le village de Grimentz et ses balcons fleuris sont un réconfort : anciens greniers, raccards, la Maison de Grand-Maman, sa cuisine ancienne. Le temps d'une photo, Valérie et Maria ont été transformées en hôtes grimentzardes.

Il est temps de rentrer à Champéry. Tout au long de ce voyage en Valais central, plongée dans le passé, transportée dans un véhicule rétro, la « jeunesse » de Champéry a été accueillie avec le sourire, saluée, photographiée. Une bien belle journée de découvertes et/ou de retrouvailles. Merci à la commune de Champéry, représentée le matin au départ par Laurent Meier. Bravo à Margaret, Valérie et Maria.



Valérie Berra et Maria Michaud

CUISINE

La Salée revisitée, sacrilège ou bénédiction

Par Nicolas Connebert

La cuisine ayant cette capacité à émerveiller, à procurer du plaisir, elle est essentielle au quotidien. Qu'elle soit traditionnelle ou moderne, d'ici ou d'ailleurs, tout le monde s'accorde si elle est de qualité. Cette rubrique met en avant une recette traditionnelle si possible locale, transmise gracieusement dans les grandes lignes par un habitant du village, celle-ci est revisitée, modernisée, quelque peu chahutée par l'un de nos Chefs champérolains, pour le plus grand plaisir de nos papilles...

La Salée par Valérie Berra

Mettre dans un plat :

Farine

Levure

Œufs et sucre

Beurre fondu et eau

Une pincée de sel

Afin de conserver le secret de cette recette de famille, les proportions ne sont volontairement pas précisées.



Mélanger le tout et laisser reposer 1 heure.



Étaler la pâte et la mettre sur une plaque à gâteau.
Recouvrir la pâte de beurre et y verser le mélange de sucre, farine et cannelle.

On peut aussi ajouter des pommes sous le beurre.



Mettre au four 20 min à 200°.

La Salée par Antoine Gonnet, chef étoilé du restaurant Le 42

Recette pour 4 personnes :

Pâte à lever :

250g de farine

7g levure boulangère

200g de sucre

5g de sel

3 oeufs

125g de beurre

PM*: 4 épices

Réaliser la pâte :

Réunir la farine, le sucre, le sel, mélanger le tout puis ajouter les œufs, les 4 épices et la levure. Laisser tourner dans le batteur jusqu'à ce que la pâte décolle du bol. Laisser reposer 12 heures. Et cuire le lendemain dans un appareil à popcake.



Pommes : 2 pommes du Valais

1 pomme Granny Smith

30g de sucre

PM* : jus de pomme

Réalisation :

Tailler une pomme du Valais en brunoise puis tailler 12 billes dans la deuxième pomme, à l'aide d'une cuillère à pomme parisienne n°5. Cuire le sucre afin d'obtenir un caramel à sec, ajouter la brunoise dans le caramel, puis déglacer à l'aide du jus de pomme. Egoutter la brunoise et conserver le sirop pour le dressage.

Dressage :

À l'aide d'un cercle de 3 cm, incorporer la brunoise. Déposer 3 billes de pommes par assiette ainsi que le sirop. Puis déposer le Popcake sur le dessus.

Pour ajouter un peu d'acidité et de fraîcheur, disposer également quelques lamelles de pomme Granny Smith dans l'assiette.

* PM (pour mémoire) :

Quantité non mesurable (à ne pas oublier).

La salée traditionnelle se déguste entre autres à la Cavagne tandis que sa version modernisée sera sans nul doute à la carte du Restaurant Le 42.

Bon appétit !

LOISIRS, SPORT ET CULTURE

Champéry 1830, une vieille dame qui fête ses 125 ans

Par Fernand Clément



« Champéry 1830 » (aussi souvent appelé « les Vieux Costumes »), tient une place particulière dans le cœur des Champérolains. Il faut savoir que le groupe existe depuis 1896 et qu'il est l'un des plus anciens de Suisse. Si au départ cette culture a sans doute été importée, sa conservation à travers les âges, son identification à la vie locale finissent par lui donner un droit de cité indéniable et un certificat d'authenticité incontestable.

Un peu d'histoire

À l'époque, il était interdit pour des raisons avant tout religieuses de danser en couple. Seuls étaient autorisés les menuets, les quadrilles, et autres figures ne nécessitant pas de contact réel entre danseurs et danseuses. C'est à partir de 1830 que sont nées notamment les valse, les polkas (et autres scottish), danses durant lesquelles les couples ont pu enfin « se toucher ».

La culture chorale et musicale du groupe, tout comme les danses, ont été ramenées dans notre vallée par les vaillants mercenaires partis au service des royaumes et des empires étrangers, et qui ont eu l'occasion de côtoyer ce genre de pratique lors de leurs longs périple à travers l'Europe. Ainsi de retour au pays après des engagements qui pouvaient

durer jusqu'à dix ans et plus, ces valeureux mercenaires ont rapporté, à côté parfois de blessures ou de maladies, le souvenir de ces heures joyeuses ou mélancoliques passées à chanter autour d'un feu de camp. Cela dure jusqu'en 1830, date à laquelle la diète fédérale met définitivement fin au service militaire à l'étranger, punissant même quiconque se rendait engagé en dépit de l'interdiction. Dès lors, ce n'est plus que le soir, pendant les longues veillées d'hiver, que l'on continue à entretenir ce culte du souvenir, rallumant sans cesse la flamme, les jeunes puisant à la source des anciens les paroles des chansons, les airs des musiques, les pas et les figures des danses.





Si nos ancêtres ont fondé Champéry 1830 à la fin du 19^{ème} siècle en référence à ce qui précède, c'est qu'à cette époque où le tourisme prenait un essor grandissant, il fallait distraire et amuser les hôtes séjournant souvent durant plusieurs mois à Champéry. Le tourisme restait l'apanage des classes fortunées et ces citadins qui menaient une vie faite de divertissement avaient besoin de retrouver à la montagne les spectacles, les bals et les fêtes auxquels ils étaient habitués en ville.

Transmettre son savoir... en toute discrétion

Côté musique, il s'agit d'une tradition orale qui se transmet de génération en génération. Rien n'est écrit, aucune partition n'existe, ni même de supports publics enregistrés. Pour éviter le plagiat, rien n'est consigné... À noter que le répertoire de Champéry 1830 ne se limite pas aux airs sur lesquels on danse régulièrement, mais qu'il comprend une quantité d'autres mélodies. La plupart de ces morceaux n'ont pas de titre ni d'appellation précise, mais ils sont d'autant plus précieux et leur conservation plus importante.

On ne badine pas avec la mode

Le costume n'est pas un uniforme et si celui-ci permet à chacun une certaine fantaisie, il se conforme toutefois exactement aux vêtements que portaient nos ancêtres le dimanche au XIX^{ème} siècle. Si chez les hommes l'usage fait

qu'une certaine unité soit conservée pour le pantalon dit « à l'italienne », ou la longue veste que l'on portait autrefois à Paris, gilet et foulards tour de cou sont laissés au libre choix de chacun. De même pour le costume des dames : chaque danseuse est libre de choisir ses accessoires, pour autant que la tradition soit respectée.

Les Vieux Costumes « Extra Muros »

Champéry 1830 entretient des relations avec des groupements similaires en Suisse, mais aussi à l'étranger (notamment en Alsace). Ces relations donnent lieu à des échanges et des participations à des festivals parfois de portée internationale. Pour l'anecdote, nos prédécesseurs avaient été invités en 1938 déjà à un congrès à Londres.

Aujourd'hui malheureusement, pour les raisons que l'on connaît, l'activité de Champéry 1830 est au point mort. Mais ce ne sont pas les projets qui manquent et dès la reprise, nous aurons plaisir à accueillir et former de nouveaux danseurs pour garder vivante cette tradition bien de chez nous.

Le groupe folklorique Champéry 1830 aurait dû célébrer son 125^{ème} anniversaire en novembre de cette année. Le Covid ayant décidé de jouer les trouble-fêtes, l'événement est reporté à 2022.

LOISIRS, SPORT ET CULTURE

Trail des Dents du Midi : petite histoire d'une course au fort capital sympathie

Adaptation de l'article du Nouvelliste du 18.09.2021

et du communiqué de presse du 20.09.2021 du Comité du Trail des Dents du Midi.

Par Arnaud Kleinknecht



Mission accomplie pour le Comité d'Organisation du Trail des Dents du Midi. Sa 50^{ème} édition a été couronnée de succès. Plus de 1000 coureurs se sont lancés seuls ou en duo sur les différents parcours de l'épreuve lors d'une belle journée ensoleillée.

Un comité d'organisation aux membres fidèles

Depuis 2017, date du lancement de la nouvelle mouture du Trail des Dents du Midi, un nouveau Comité pilote les opérations et se donne plus de moyens pour conquérir les sportifs : nouveau logo, nouveau site web et une structure de comité en deux strates, composée de membres motivés et d'origines diverses.

Gilbert « Gil » Caillet-Bois de Choëx, directeur du Comité d'Organisation et Philippe Zurkirchen, son bras-droit, portent le Trail à sa réussite, et s'entourent d'une nouvelle équipe.

Au niveau stratégique, on retrouve à la tête du Comité de Pilotage : le Président jusqu'à aujourd'hui Sebastian Imesch (également organisateur du Tour du Chablais), un représentant des Communes, ainsi que Fabienne Marclay, Présidente du Tour des Dents du Midi.

Vielles tenues - La course historique

C'était une première cette année, en parallèle des courses habituelles, le Comité a emmené quelques participants revivre la boucle comme en 1963, manière originale de fêter cette 50^{ème} édition. Une « Course » unique, dont le maître mot se devait d'être « La camaraderie » et qui avait pour but de rendre hommage aux pionniers de la course de montagne. Le parcours s'est déroulé en 2 jours sur une boucle partant de Vérossaz et avec comme matériel obligatoire : sac à dos d'époque, corde en chanvre, piolet, subsistance, boussole, vêtements d'époque. Seules les chaussures pouvaient faire paraître un brin de modernité.



Quelques anecdotes des premiers coureurs

Ceux qui ont vécu les premières courses nous racontent comment cela se passait à l'époque.

En 1965 Jacqueline Guérin est la première femme à participer à un trail : « Les dames n'étaient pas admises sur le départ de la course Morat-Fribourg par exemple. Et ici non plus, on ne voulait pas nous laisser prendre le départ. Même le médecin s'y est mis la veille, me déconseillant de partir car mon cœur tapait déjà un peu trop fort ».

Mais il en fallait plus pour arrêter Jacqueline. « Quelques messieurs n'acceptaient pas trop qu'on leur passe devant et nous sifflaient. Cela m'amusait plus qu'autre chose car je ne le faisais que pour le plaisir. Je n'ai jamais eu l'esprit de compétition. À l'arrivée en revanche, avec ma belle-sœur qui a pris le départ avec moi, nous avons été applaudies et bien reçues ».

Du côté des hommes, Raphy Guérin, son mari par ailleurs, est parmi les vainqueurs dès les premières années. Il confie également une anecdote : « À l'époque, on était mal vus ici chez nous. On nous disait que si on avait encore le temps d'aller courir, c'est qu'on n'avait pas assez travaillé ».

Un rappel au passé, mais une édition bien ancrée dans la modernité

Chaque année le Comité du Trail prépare de nouvelles surprises, améliore les process et l'organisation en général de cette course. C'est la deuxième fois par exemple que la course est diffusée en direct sur TV8 Mont Blanc, avec pour cette année et pour la première fois l'appui de quelques drones pour suivre certains passages escarpés tels que la descente du Pas d'Encel.

Le Trail des Dents du Midi, c'est une histoire entre course d'entraînement militaire, trail sportif et randonnée pédestre qui traduit bien la pluridisciplinarité qui peut coexister dans nos montagnes, l'évolution et la coexistence des pratiques. Merci aux hommes visionnaires et aux femmes combatives de l'époque, merci aussi aux membres actuels du Comité d'Organisation des courses contemporaines de mettre tant d'énergie dans l'amélioration des conditions d'accueil des participants, dans la sécurisation des tracés et dans la communication toujours plus affûtée. Merci enfin pour l'attachement que beaucoup de participants témoignent à ce trail dont le capital sympathie est particulièrement apprécié par tous ceux qui le vivent de l'intérieur.

LOISIRS, SPORT ET CULTURE

Silence, on tourne autour des Dents !

Par Yannick Ducrot et Fabien Grenon

« Hors-Saison » est une série de 6 x 52 minutes produite par Akka Films (CH) et Gaumont (F) et coproduite par la RTS et France Télévision. Réalisation Pierre Monnard.

Les Cimes, petite station de ski dans la région des Dents du Midi. C'est la fin de saison, les vacanciers partent, la neige fond... et dévoile l'horreur au grand jour : le cadavre d'une femme assassinée dans une mise en scène intrigante et macabre. C'est la capitaine suisse Sterenn Peiry (Marina Hands) qui est chargée de l'affaire, bientôt épaulée par l'enquêteur français Lyes Bouaouni (Sofiane Zermani) qui lui révèle qu'un autre corps a été retrouvé dans un état similaire de l'autre côté de la frontière. Alors que le mystère s'épaissit, l'enquêtrice découvre que son fils a accidentellement tué sa petite amie en voiture. La vie de Sterenn bascule : jusqu'où ira-t-elle pour protéger son fils ?

Et si la Région Dents du Midi, et plus particulièrement Champéry, devenait un lieu de référence pour le tournage de séries télévisées ou même de films ?

C'est en tout cas l'idée qui germe en ce moment dans la région depuis que, le printemps dernier, l'équipe de la série policière « Hors-Saison » a posé ses valises, et ses caméras, au pied des sept Dents qui font la renommée de notre vallée.

Au point qu'un projet d'agence d'accueil de tournages pourrait bientôt y voir le jour. Son objectif ? Inciter les productions suisses ou étrangères à venir séjourner chez nous. À terme, Champéry, sa rue du village unique, ses chalets aux toits si particuliers et ses paysages variés pourraient ainsi se retrouver au cœur de la trame d'autres séries, mais également de publicités ou de films, que ce soit pour la télévision ou même pour le cinéma.

Il faut dire que la Vallée d'Ille et ses alentours réunissent énormément d'atouts pour taper dans l'œil des producteurs et réalisateurs. Ne serait-ce qu'au niveau de la variété de décors qu'offre notre région, comme n'a pas manqué de relever l'équipe en charge du tournage de « Hors-Saison ». Il est rare en effet que dans un rayon de 30 kilomètres il soit possible de trouver une telle richesse d'ambiances, d'atmosphères et de lieux possibles où faire évoluer des personnages de fiction.

De quoi se permettre parfois d'être exigeant dans le choix des lieux de tournage, sans avoir à parcourir des centaines de kilomètres. Pour déguster le chalet où vivrait Sterenn Peiry, l'héroïne de la série, les régisseurs ont par exemple pu se permettre de faire la fine bouche en visitant pas moins de 25 habitations avant de tomber sur la perle.

En tout, les téléspectateurs les plus aguerris pourront reconnaître plus d'une vingtaine de lieux différents à Champéry bien sûr, mais également à Val-d'Ille, aux Crosets, à Champoussin, à Monthey ou encore à Aigle (voir liste complète des lieux de tournage).

Au terme de trois mois de boulot intense, il n'y a pas que l'équipe de la série, soit près de quarante personnes ayant séjourné sur place du 10 mai au 10 juillet 2021, qui sont reparties avec le sourire, remerciant d'ailleurs la population pour son accueil chaleureux. Sur le plan économique, une production de cette ampleur a également fait de nombreux ravis parmi les entreprises de la région. En effet, ce sont environ 400'000 francs qui ont été investis dans l'économie locale, que ce soit pour les logements, la restauration, le nettoyage ou encore le transport de matériel ou de personnes.

Et les retombées pour la région ne s'arrêtent pas là. Avec six épisodes dont la diffusion est attendue dès mars 2022 sur toutes les chaînes nationales suisses et sur France 2, mais aussi probablement sur d'autres chaînes francophones en Belgique ou au Canada, Champéry et ses alentours ne manqueront pas de rayonner encore loin à la ronde.

À noter que des discussions sont en cours pour permettre aux Champérolaines et Champérolains de se délecter en avant-première du résultat de ce tournage lors d'une projection spéciale au début du mois de mars 2022.



akka
AKKA FILMS



Je garde un excellent souvenir du tournage d'« Hors-Saison » au pied des Dents du Midi. Enfant, je venais souvent skier avec mes parents du côté des Crosets. À midi nous mangions des spaghettis bolognaise au self-service du restaurant de la Télécabine. Jamais je ne me serais douté que des dizaines d'années plus tard, je transformerais ce même lieu en poste de police provisoire pour le besoin de la série. C'est là l'un des grands plaisirs de mon métier : détourner des endroits de leur fonction originale pour les inscrire dans l'histoire que nous racontons, en l'occurrence, une enquête sur les traces d'un tueur en série. Ces décors prennent alors une nouvelle signification et permettent de montrer une région d'une manière inattendue comme si nous la découvriions pour la première fois. J'espère que les habitants de la Région Dents du Midi auront également plaisir à regarder « Hors-Saison » et qu'ils s'amuseront à décrypter le rebus visuel formé par les différents décors inventant ainsi une géographie imaginaire. Merci pour l'accueil chaleureux, ce fut un bonheur de tourner dans le val d'Illiez et je me réjouis déjà d'y venir présenter « Hors-Saison » lorsque la série sera terminée.

Pierre Monnard

À reconnaître dans les épisodes :

► Champéry

- Hôtel Plein Ciel
- Champ de Barme
- Chalet les Grands Proz (route de Sur Cou)
- Pont des Moulins
- Rue du Village
- Résidence Dents du Midi
- Résidence le Montagnier

► Val-d'Illiez

- Alpage de Chaupalin
- Eglise et cimetière
- Hôtel Télécabine
- Les Crosets

+ de nombreuses routes de la région (Planachaux, Sur Cou, La Fin, Champoussin, etc...)

+ bien entendu les Dents du Midi qui servent de repère visuel dans l'histoire

... sans oublier certains figurants !

► Autres décors en Suisse

- Aigle : Golf, Gare CFF, Maison de Commune
- Ollon
- Monthey
- Glacier des Diablerets
- Barrage d'Emosson



LOISIRS, SPORT ET CULTURE

Trompettes et tambours militaires : des Champérolains en gris-vert

Par Eric Bellon

Les Champérolains d'hier ...

Il existe des traces de Champérolains qui jouaient d'un instrument de cuivre dans les corps de musique de campagne. Ces personnes ont marqué le début, puis l'histoire de l'Echo de la Montagne, car leurs descendants ont pratiqué ou pratiquent encore la musique au sein de la fanfare.

- Antoine Avanthay [1869 – 1950]
- Séraphin Clément [1875 – 1945]
- Fabien Clément [1885 – 1975]
- Alexandre Clément [1893 – 1980]
- Georges Exhenry [1916 – 1982]

... et d'aujourd'hui

De nos jours, un concours d'entrée permet de recruter les meilleurs éléments. Au fil des années, ce concours est devenu de plus en plus sélectif. Après l'Ecole de recrues (ER), certains musiciens décident de grader et accomplissent l'Ecole de Sous-Officier (ESO), voire l'Ecole d'Officier (EO).

Ci-après l'année de l'ER, le nom et le grade final des musiciens issus des rangs de la fanfare (Sdt = soldat, Cpl = caporal, Sgt = sergent)

- 1959 : Sdt Tromp Jean-Albert Clément
- 1961 : Sgt Tromp Fernand Clément
- 1966 : Sgt Tromp Jean-Claude Avanthay
- 1971 : Sdt Tromp Alain Michaud
- 1992 : Cpl Tromp Marc Bellon
- 1994 : Sdt Tromp Séraphin Clément
- 1999 : Sdt Tromp Léonard Clément
- 2001 : Sdt Tromp Christophe Clément
- 2020 : Sdt Tamb Adrien Bellon
- 2021 : Sdt Tromp Valentin Clément

Interviews de quelques Champérolains issus de la fanfare

Caporal Trompette Marc Bellon

ER d'hiver effectuée en 1992 et ESO d'hiver effectuée en 1993 à la caserne de Savatan.

Particularité : Est venu jouer à Champéry, comme Sdt en 1992 et a dirigé l'ER en 1993 en tant que Cpl.

J'ai appris la musique au sein de la fanfare du village. Je suis passé du cornet au baryton et j'ai fini à la basse Mib. En parallèle, j'ai joué pendant 5 ans à l'Ensemble de Cuivre Valaisan.

En 1991, j'ai passé mon examen de trompette militaire et effectué durant l'hiver 1992 mon ER à Savatan avec la formation Brass Band. Nous étions seulement 22 musiciens. On passait nos journées entre la formation sanitaire et musicale. Le meilleur moment reste la dislocation dans le magnifique village de Grimentz où la fanfare occupait un chalet à elle seule.

Le vendredi 1^{er} mai, il faisait tellement mauvais que la patrouille des glaciers n'avait pas pu avoir lieu. L'adjudant Solioz m'a demandé si on voulait aller à Champéry faire un petit concert sur le parvis de l'église, ce que j'ai accepté. Une fois le concert terminé, mon papa a demandé à l'adjudant si la fanfare pouvait jouer pour l'inauguration du nouveau local du feu, et il a été d'accord. Nous nous sommes alors rendus au Petit Paradis pour interpréter quelques morceaux. Champéry m'a vu grandir et jouer dans mon village reste quelque chose de mémorable. Le soir, mes parents avaient organisé la raclette à la maison pour toute la fanfare. Ce fut un moment inoubliable.

À la suite du dernier concert à St-Maurice, j'ai décidé de faire l'ESO, que j'ai commencée en janvier 1993 à Savatan et durant laquelle j'ai eu l'occasion d'apprendre à diriger. Après un mois de direction et quelques marches (à pied) dont la dernière de 50 km, j'ai débuté mon paiement de gallon. Le programme qui occupait nos journées restait identique à l'année précédente, à savoir sanitaire et musique. Le Brass Band 1993 était composé de 22 musiciens, dont 10 Valaisans.

Grimentz était le point de départ pour aller faire des prises ou remises de drapeau. Genève, Bière, Moudon, Romont, etc. : 4 heures de bus pour aller jouer dans le Jura, et 4 heures pour le retour ! J'ai également eu l'honneur de diriger cette ER lors d'un concert au Centre Sportif sous l'œil de nombreux Champérolains et autres mélomanes de la vallée.

Ces deux ans de musiques sous les drapeaux m'ont permis de faire une chose que j'ai toujours aimé : la MUSIQUE.



Direction de la fanfare de l'ER 1993
au Centre Sportif

Soldat Trompette Léonard Clément

ER d'hiver effectuée en 1999 à la caserne de Savatan.

Particularité : Fait partie des dernières recrues à avoir accompli l'ER de la musique militaire à Savatan.

C'est en été 1999 que Savatan s'est réveillé au son du Brass Band pour la dernière année, qu'on nommait alors le « Savatan Brass ». Nous étions de très bons musiciens et le résultat musical final était assez intéressant et d'un bon niveau. Nous avons d'ailleurs enregistré un CD. Durant de nombreuses semaines, nous avons beaucoup travaillé sur le défilé, pour finalement présenter un show avec différentes évolutions au stade de la Pontaise à Lausanne, un peu comme les « marching bands » américains. Tout le programme devait être su par cœur. Ce fut une expérience très intéressante pour tout le monde et très appréciée du public.

Notre ER a même eu l'occasion de se produire à Champéry. Pour ma part, je n'étais pas un grand fan de l'armée. Je n'ai

ni gradé, ni rejoint un ensemble militaire. J'ai suivi les cours de répétitions obligatoires et j'ai profité à chaque fois de ces trois semaines pour travailler à fond la musique. C'est durant ces moments que j'ai appris en autodidacte le cor, ce qui m'a permis de devenir par la suite corniste et de jouer dans de nombreux orchestres symphoniques.



Cornet soliste lors d'une aubade

Soldat Tambour Adrien Bellon

ER d'été effectuée en 2020 à la caserne d'Aarau.
Particularités : Première ER complète de l'ère Covid-19. À ce jour, seul tambour militaire issu des rangs de la fanfare.

Pour la première fois de son histoire, l'ER a été divisée en trois détachements au lieu des deux habituels, Covid-19 oblige. Les détachements A et B (30 recrues chacun) regroupaient les instruments à vents et la percussion, le détachement C (13 recrues), dont je faisais partie, les tambours.

La caserne d'Aarau étant assez grande, chaque détachement répétait dans son propre local. Les souffleurs devaient garder une distance de 2m entre eux. Les percussionnistes et les tambours répétaient avec les masques.

Les dîners (06h00, 06h40 et 07h20), les repas, les marches, les libérations du weekend, tout était séparé. Il y avait chaque semaine un tournus dans les horaires et les détachements ne se côtoyaient jamais. Pas de souper fac, pas de sortie libre et pour la première fois, à une exception près, comme compensation, tout le monde était libéré le vendredi après-midi de manière échelonnée entre 16h00 et 18h00 au lieu du samedi matin habituel. Le dimanche soir, les rentrées en caserne se faisaient également de manière échelonnée. Même le transport en car était séparé. Chaque détachement possédait son propre car et chauffeur attitré.

Les détachements ont présenté leurs savoir-faire, quand cela était possible, dans les homes et les hôpitaux de plusieurs cantons suisses. Les tambours accompagnaient l'un ou l'autre des détachements.



Mais pour la première fois aucun concert officiel public. La dernière semaine, le détachement A et les tambours se sont produits pour les parents proches des recrues.

Le détachement B n'a pas pu effectuer de concert final car plusieurs musiciens étaient positifs à la Covid.

Masque obligatoire pour les tambours lors du concert final à la Tour-de-Trême le 26 octobre 2020

Soldat Trompette Valentin Clément

ER d'hiver effectuée en 2021 à la caserne d'Aarau
Particularités : Première ER à faire de la téléformation. Trompette militaire comme son papa Séraphin et son arrière-grand-papa Séraphin !

Durant trois semaines nous avons effectué du « distance learning » (enseignement à distance) avec notamment les formations de base du militaire. Ayant eu assez de temps à disposition pour m'adapter au système, car le site internet était régulièrement en surcharge, j'ai profité de jouer avec mon instrument personnel.

La deuxième semaine à peine entamée, voilà qu'un bus militaire s'arrête devant la maison pour me livrer à domicile mon euphonium militaire et les partitions !

À partir de ce jour, le programme quotidien était entraînement pratique à l'instrument, théorie musicale via une application de collaboration à distance, sport à la maison. Il m'a fallu un certain temps d'adaptation : voir les camarades seulement via des écrans interposés durant la théorie musicale et entendre le Suisse Allemand a été une découverte.

Après trois semaines à la maison, j'ai enfin pu rejoindre la caserne d'Aarau et mes nombreux camarades. Comme la situation sanitaire ne s'était pas encore trop améliorée, notre école de recrues a été divisée en deux détachements afin de respecter les distances recommandées. Nous étions des Brass Band avec peu de musiciens, ce qui nous a obligé à donner le meilleur de nous-même.

Les journées étaient rythmées par de l'instruction militaire, des inspections, des marches, du sport et de la musique sous forme d'entraînement personnel à l'instrument, répétition avec mon registre (composé d'un euphonium, de deux baritons et d'un alto), puis répétition générale. Nous avions également droit à des sorties dans l'enceinte de la caserne. Bref, des bons moments de franche camaraderie !

Puis ce fut au tour des premiers concerts à travers la Suisse. J'ai également eu l'opportunité de faire partie d'un quintette pour représenter l'armée lors de la réception de Madame la Ministre française des Armées le 22 mars dernier sur le balcon du Bernerhof.

Covid oblige, nous ne pouvions rentrer à la maison que tous les troisièmes weekends après le test du vendredi. À noter que nous étions également testés à notre retour en caserne le dimanche soir. Ayant été testé positif, je me suis retrouvé isolé et coupé de tout durant 10 jours dans l'un des bâtiments de la caserne.



Valentin et Séraphin Clément

TOURISME

Une montagne de plaisirs dans la Région Dents du Midi !

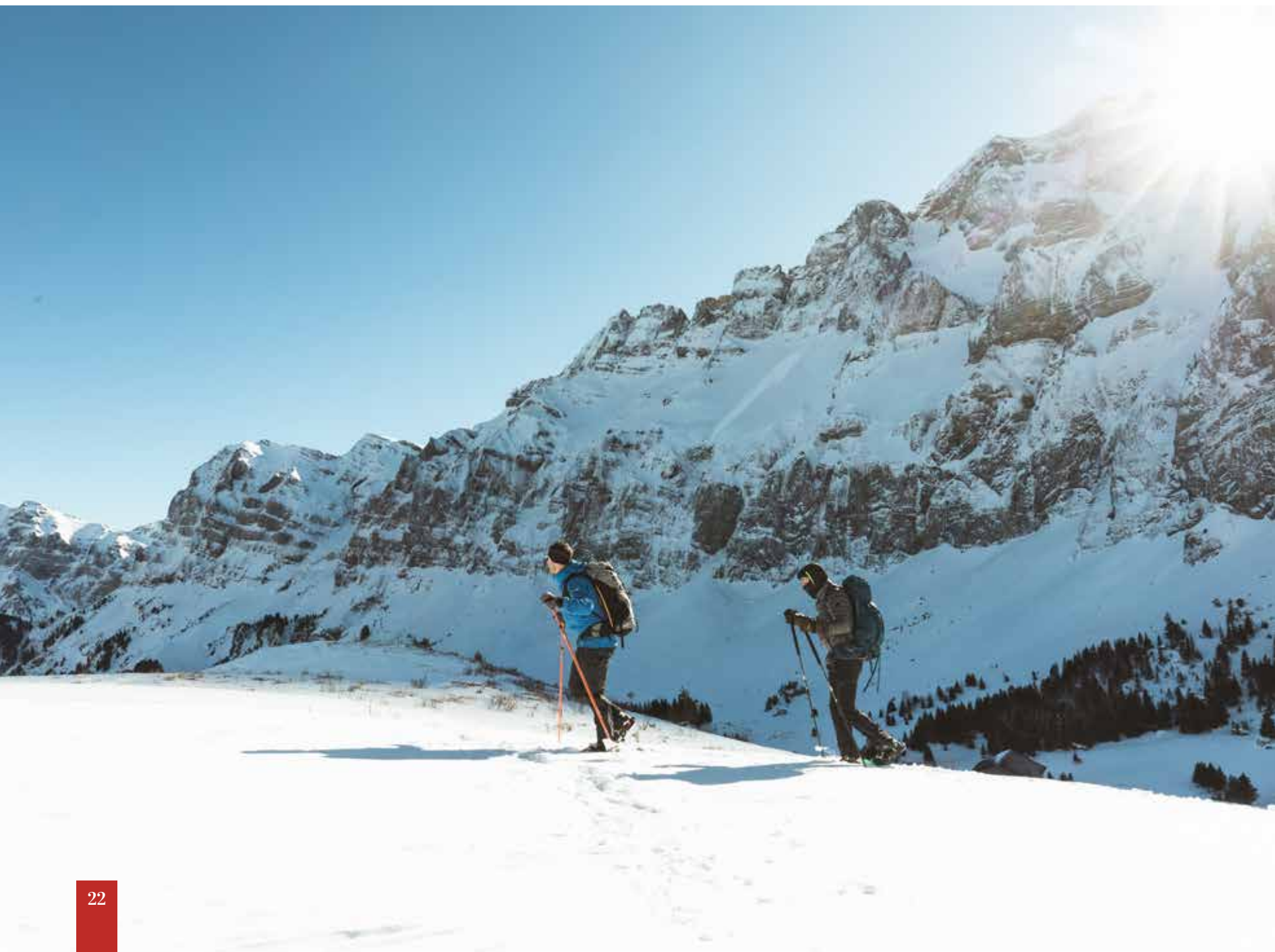
Par Région Dents du Midi SA

Et si on rêvait à des flocons garnissant généreusement les sommets ? D'une neige abondante qui crisse sous les pas de nos raquettes ? De bonnes senteurs d'un fromage fondu mêlées à celle des épicéas recouverts d'or blanc ? En vous dévoilant les secrets de notre vallée dans l'intimité de ses recoins les plus confidentiels, vous goûterez à l'arôme intense de l'authenticité valaisanne.

Partager son affection pour la région, découvrir des endroits que l'on connaît bien mais sous un regard différent, ou partir à l'aventure de lieux encore inexplorés... qu'importe ce que vous connaissez de la Région Dents du Midi, nous vous promettons une quête d'expériences inspirantes et d'instant d'insouciance totale.

Cet hiver, RDDM met en marche « sa fabrique à souvenirs mémorables » : des activités exclusives, parfois inédites, à immortaliser pour garnir vos albums photos et égayer vos fonds d'écrans. En mode explorateurs, aventuriers, ou épicuriens, vous vivrez une échappée qui fera la part belle aux découvertes, aux rencontres et aux échanges humains. Nul besoin d'essayer de vous agripper : dans la Région Dents du Midi on lâche prise, on s'évade, et on admire l'ampleur du spectacle qui s'ouvre à nos yeux.

L'offre « Into the Wild » se déroule sur deux jours avec au menu un programme aux petits oignons, incluant notamment une randonnée guidée en raquettes pour fuguer vers des espaces silencieux, loin des sentiers battus. Après l'effort viendra le réconfort d'une raclette à déguster à la lueur d'un feu de bois, ponctuée d'une nuit réparatrice en refuge. Une activité 100% terroir, à vivre au cœur de l'hiver sur le site enchanteur du plateau de Barme.



Vous vous délecteriez bien d'une fondue au fromage onctueuse au grand air ? Profitez de notre « Fondue Sauvage » ! Un sac à dos contenant le kit nécessaire à la préparation du casse-croûte vous attend à deux pas du départ des sentiers hivernaux. Il ne vous reste alors plus qu'à choisir le lieu idéal pour savourer pleinement votre fondue. Un moment culinaire vivifiant grandeur nature !

Pour les amoureux de huskys, le Team des Loups du val de They vous propose cet hiver le « Tour romantique en traîneau ». Une sortie haletante à partager à deux qui consiste en une balade au crépuscule suivie d'une séance plus sportive aux commandes d'un attelage. Cette folle épopée est agrémentée par une coupe de champagne – ou même repas gastronomique pour les plus gourmands. Epatez votre moitié avec un cadeau original et intimiste !

Inutile de résister, vous succomberez. Laissez-vous tenter, et rendez-vous sur rddm.ch pour découvrir toutes nos offres en détail.



Les Petits Douaniers

Par Olivia Prangey, maman d'une petite douanière

Le lundi 9 août 2021 est une date qui restera gravée dans la mémoire des petites Champérolaines et petits Champérolains. L'ouverture de la première crèche du village à un emplacement emblématique : l'ancienne douane.

Bien que beaucoup d'enfants aient connu la crèche de Val-d'Illiez et ses espaces de jeux, quel rêve de se retrouver dans ce chalet avec ce grand jardin et sa vue imprenable sur les Dents !

Néanmoins, la rentrée ne s'est pas faite sans quelques soucis. Pas évident de s'acclimater à un nouvel endroit et, surtout, à de nouvelles éducatrices. Pas uniquement pour les enfants !

Il est vrai que tout s'est fait très rapidement, entre l'annonce aux parents courant juin et l'ouverture début août, à laquelle peu croyaient.

La Commune et les équipes en charge de la crèche n'ont vraiment pas chômé pour permettre aux Petits Douaniers de faire leur rentrée en temps et en heure.

Alors certes, il reste encore des aménagements à effectuer tant dans l'enceinte du chalet qu'à l'extérieur mais après quelques semaines, les enfants ont pris leurs marques, les éducatrices et les parents aussi.

Et puis c'est quand même super sympa de se retrouver avec tous les copains du village ! Les mêmes que l'on croise dans les commerces, à la boulangerie, à la place de jeux, au restaurant et lors de toutes les festivités.

Ces mêmes camarades qui sont ou qui vont devenir des amis, avec qui on va célébrer son anniversaire, aller à l'école, apprendre à skier, faire du vélo, du hockey ou de la natation.

Ce lien, il se crée aussi entre les parents qui se croisent le matin au moment de déposer leurs enfants, qui sont côte à côte pour mettre les pantoufles de leurs bambins ou les récupérer à la fin de la journée.

On échange un sourire puis un bonjour, on s'invite à un café puis à souper, et tout comme nos enfants, on finit par devenir amis.

Les Petits Douaniers, c'est l'apprentissage de la vie à Champéry, dès l'âge de savoir marcher. Nos Petits Douaniers avec leur multi culturalisme ne gardent pas les frontières mais les ouvrent, au contraire.



La crèche « Les Petits Douaniers » est une structure communale, partenaire des familles avec qui elle collabore pour le bien-être de l'enfant. Dans l'espoir de pouvoir ouvrir une nurserie par la suite, elle accueille pour le moment 16 enfants par jour, de 18 mois jusqu'au début de leur scolarité, du lundi au vendredi, de 7h00 à 18h30.

creche@champery.ch
024 479 44 55

Promenade d'automne

Par Stéphanie Barth et Sophie Texier



Élèves de 1-8H

Propos recueillis auprès des élèves 5-6H

- Vendredi 17 septembre, nous avons fait la promenade d'automne. Toutes les classes de Champéry, de la 1H à la 8H, sont montées jusqu'à Barme à pied.
- Notre classe a pris le bus depuis l'école jusqu'au Grand Paradis. Après on a attendu les 7-8H pour monter et aller rejoindre les 3-4H au pont. Après on est allé au bout de la Braye pour faire les groupes.
- Les groupes qu'on a fait étaient avec les élèves mélangés de toutes les classes.
- On a fait des groupes parce que c'était raide et les petits avaient besoin d'aide pour la montée.
- Pendant la montée, j'ai porté 5 sacs. On a aussi donné la main aux petits.
- J'ai beaucoup marché. J'avais mal aux pouces. Je me suis arrêté pour faire une pause et j'ai mangé des bonbons.
- Après une longue marche, nous sommes arrivés. On est allé derrière le mur de grimpe.
- Une fois en haut, on a dû faire un cairn avec notre groupe. Après on a pique-niqué, mais pas en groupe.
- Après les cairns j'ai mangé des chips et des sandwiches au jambon. Et pour le dessert j'ai mangé un bout de pain avec une branche de chocolat Ovomaltine.
- Pour dîner j'ai eu un super pique-nique : des sandwiches, des biscuits, bref c'était trop bien.
- Après le pique-nique, on a joué aux aventuriers. On a fabriqué un robinet, un lavabo et on a fait un faux feu. On a même fabriqué des assiettes avec des ardoises.
- On a joué à cache-cache. Et il y avait un peu comme une montagne raide et on a pu monter dessus.
- Après manger, j'ai joué à un jeu de cuisine avec mes copains-copines.
- Après le pique-nique, on a joué aux zombies. Nous nous sommes bien amusés.
- Il y avait une rivière qui n'avait pas d'eau.
- On a creusé avec des 7-8H. Un peu plus loin, on a fait un barrage.
- On a débouché les trous d'eau.
- On a fait une énorme rivière. A la fin, il y avait une piscine.
- Vers 15h, on est redescendu à l'école.
- En descendant on a joué aux motocross.
- Après, je suis rentré jusqu'à l'école à pied, avec les 7-8H.
- Nous avons eu 15 minutes de jeu sur la cour et après les parents sont venus nous chercher.
- C'était trop cool. Je me suis éclatée. J'étais trop bien.

JEUNESSE

Graines de Champions

Lutte libre

Par Sophie Zurkirchen

Marcel Bertouy voulait pratiquer un sport de combat. Peu convaincu par son expérience au Yoséikan Budo ainsi qu'au karaté et sur les conseils de sa maman, il s'est essayé à la lutte. Ce sport a été une révélation pour lui !

Après 3 ans de pratique et à seulement 9 ans, Marcel est Champion Romand de lutte libre 2021. Bravo !
Et Chuuuuut, d'après ses entraîneurs, il est vraiment doué !



Marcel à l'entraînement, à la salle polyvalente de Troistorrents le 12 octobre 2021

Curling

Par Jacques Dussez

Champéry représenté aux championnats du Monde Junior

Baptiste Défago, membre actif du Curling Club Champéry où il y a fait toutes ses armes, s'est qualifié pour représenter la Suisse aux championnats du monde junior de curling qui se dérouleront à Jönköping, en Suède, du 5 au 12 mars 2022.

Avec son équipe de St-Gall, skippee par Kim Schwaller, il a remporté la qualification au meilleur des 3 matchs. Bravo à lui et à toute son équipe !



Photo du Nouvelliste du 15 octobre 2021

CHAMPÉROLAINS D'ICI ET D'AILLEURS

Retrouvez votre équilibre !

Par Kelly Noelle

J'ai le plaisir de vous annoncer que nous avons une nouvelle kinésologue locale, Raphaëlle Solioz, qui a grandi à Champéry. Son cabinet, À ton Aura, est niché dans nos montagnes, pile en face des Dents du Midi. Passionnée par la nature, elle s'en inspire dans sa pratique professionnelle et y passe la plupart de son temps libre en mountain bike, en ski, en jardinant ou en ajoutant des plantes sauvages à sa cuisine. La musique occupe aussi une place importante dans sa vie en tant que chanteuse.

Qu'est-ce que la kinésiologie?

Le mot « kinésiologie » tire ses origines du grec ancien : c'est le mouvement (kinesis) allié à la parole (logos), ce qui signifie donc donner la parole au corps. C'est une méthode douce, inspirée des principes de la médecine chinoise.

Quel est le but de la kinésiologie ?

Par la kinésiologie, on cherche à rééquilibrer le triangle de la santé (mental, émotionnel, physique).

Comment ça marche ?

Le thérapeute va traduire les messages donnés par le corps du patient et l'aider à trouver les clés pour « remettre sa machine en route ».

Cela s'adresse à qui et pour traiter quoi ?

Raphaëlle a suivi de nombreuses formations spécialisées et peut vous aider sur divers sujets. Cette méthode fonctionne aussi bien pour les plus petits que pour les plus grands. Voici pourquoi on peut faire appel à Raphaëlle, par exemple : développement personnel, gestion des émotions, stress, phobies, crises, baisse d'énergie, douleurs récurrentes, difficultés scolaires, comportement inhabituel chez l'enfant et le bébé, préparation sportive...

Voici un nouvel endroit merveilleux dans la nature pour prendre soin de vous !



À Ton Aura est reconnu par les caisses maladie complémentaires affiliées ASCA.

Séances sur rendez-vous - Service available in English

Chemin des Bois 6 – 1873 Val-d'Illiez

079 175 02 81

raphaellesolioz@atonaura.ch

www.a-ton-aura.ch

CHAMPÉROLAINS D'ICI ET D'AILLEURS

Terminus, tout le monde descend !

Adaptation de l'article du « Journal des collaboratrices et collaborateurs des TPC », avril 2021

Par Cynthia Defago et Sonja Collet



Avec en face d'eux bien plus qu'une cheffe de gare, résidents et hôtes de passage ont partagé avec Christiane Borrat-Besson souvent davantage que ce qui était nécessaire à la simple obtention d'un titre de transport. Une chose est certaine : avec les innombrables conseils aux voyageurs qu'elle a dispensés durant sa carrière professionnelle, Cricri a marqué de sa présence la gare de Champéry. Récemment retraitée, le Messenger tenait à lui rendre hommage.

Avec plus de 40 ans de bons et loyaux services, Christiane fait partie des collaboratrices les plus fidèles des Transports Publics du Chablais (TPC).

« J'ai commencé en 1974. D'abord auxiliaire du chef de gare Alphonse Défago, on m'a confié à son départ en retraite en 1989 la responsabilité de la gare de Champéry. C'était prévu juste pour quelques mois... Mais voilà que plus de 40 ans se sont écoulés depuis mes débuts à l'AOMC.

J'ai aussi eu la chance de travailler 16 ans avec ma sœur Fernande : comme on se ressemble pas mal, on nous confondait souvent (rires). On s'organisait pour nos horaires, c'était ou l'une ou l'autre. Un vrai bonheur ! Lors de ma dernière année de service, elle m'accompagnait souvent le matin quand je montais à pied depuis Val-d'Ille. C'était chouette de commencer la journée de travail par une marche ».

La manière de travailler et les tâches ont grandement évolué tout au long de ses années de services. Mais avec sa joie de vivre et son dynamisme légendaire, Cricri a su s'adapter face aux changements.

« J'ai vécu énormément de changements au fil des années : les marchandises, le courrier et les colis postaux, les bagages, les aiguillages qui n'étaient pas chauffants ni automatiques, les manœuvres avec les remorques attelées à l'arrière, le départ des trains avec la palette... J'ai même vu les derniers animaux arriver par les wagons à bestiaux ! Mais j'étais très jeune à cette époque-là.

Je suis très fière d'avoir travaillé pour cette compagnie : sécurité de l'emploi, conditions de travail, ambiance, formation... Ce job m'a gardée « branchée » et j'ai appris à travailler sur un ordinateur. Ce n'était pas toujours facile de s'adapter aux changements perpétuels ».

Au début de sa carrière professionnelle, Christiane travaillait dans toutes les gares de la ligne AOMC. Puis est arrivée la fusion des quatre compagnies des chemins de fer privées du Chablais (Aigle-Leysin, Aigle-Ollon-Monthey-Champéry, Aigle-Sépey-Diablerets, Bex-Villars-Bretaye), qui constituent depuis l'entité des Transports Publics du Chablais.

« J'ai travaillé dans toutes les gares de la ligne AOMC. D'ailleurs, j'ai commencé à l'ancienne gare de Champéry. C'est fou qu'il n'y ait plus aujourd'hui que les gares de Monthey-Ville et de Champéry en activité. À cette dernière j'ai toujours eu plaisir de revoir saison après saison les hôtes de la station qui passaient me dire bonjour. Je remercie tous les voyageurs d'ici, ceux de la vallée et d'ailleurs. Je me suis vraiment plu parmi vous à Champéry, vous Champérolains qui m'avez si bien accueillie. Autant dans mon métier qu'avec les adorables collègues que j'ai côtoyés tout au long de mes années de service.

J'ai apprécié toutes les directions qui m'ont employée. Ces personnes ont été très bonnes et compréhensives à mon égard. Je n'oublierai jamais cette entreprise aux valeurs humaines.

Avant, on se connaissait tous. Mais ça a changé avec la fusion : on s'est retrouvé très nombreux et je n'ai plus pu rencontrer tout le monde, même si on a eu des occasions de se réunir ».

Nous souhaitons à Cricri une retraite bien méritée. Et surtout de rouler sur les rails de la santé, avec un wagon de bons et joyeux moments dans son train-train quotidien.

Thierry Favre, la valeur sport

Par Arnaud Kleinknecht



À Champéry il y a ceux qui ont toujours vécu ici et ne partiraient pour rien au monde, il y a aussi ceux qui viennent s'y ressourcer de temps en temps, il y a ceux qui s'y arrêtent pour un moment et qui repartent, et il y a ceux qui y goûtent doucement, le temps d'un hiver, ou deux, puis s'y installent définitivement, s'y marient, décident d'y faire grandir leurs enfants, de participer à la vie économique du village, et s'investissent pleinement dans sa vie associative, comme s'ils étaient natifs d'ici. Thierry Favre est un Champérolain d'adoption et de cœur. Si vous le connaissez, vous savez que c'est son histoire.

Thierry est né et a grandi dans le nord vaudois, dans le petit village de Lignerolle, au-dessus d'Orbe. Jeune, son père l'embarque dans le club de vélo local dont il s'occupe et il développe en parallèle un goût prononcé pour la participation à la vie locale grâce à la Fédération Vaudoise des Jeunesses Campagnardes.

Devenu jeune adulte, il vient à Champéry comme moniteur de snowboard l'hiver et travaille en plaine l'été. Il décide ensuite de s'y installer à l'année, et développe au fur et à mesure des compétences d'encadrement avec comme moteur permanent l'envie de transmission et de partage.

En 2013 il cofonde Ride Switzerland, une entreprise de « guiding » pour cyclistes souhaitant découvrir la Suisse et les Alpes à vélo de route ou en VTT.

Puis c'est la création en 2018 de l'Illiez Bike Club, dont il est le Président. Le succès de ce club est peut-être une de ses plus grandes fiertés. La première année il y avait 15 inscrits,

il y a aujourd'hui 90 enfants qui participent aux différents cours proposés par le Club (avec plus de 200 membres actuellement, cela en fait un des plus grands clubs de vélo du Valais !). Valoriser l'amitié, être vecteur d'intégration, mélanger les spécialités, diversifier les exercices et les pratiques pour permettre aux enfants de développer polyvalence et autonomie sur 2 roues, tout en évoluant dans un cadre sécurisé, tels sont les objectifs du Club et de son Comité.

Thierry a une étincelle dans l'œil quand il parle des sujets qui le passionnent. Volontiers rieur, un peu charrier, il est d'un contact facile et cache une certaine sensibilité derrière ses lunettes et sa casquette. Ses endroits préférés ? La forêt de Barme où il s'est marié, Rumières pour son magnifique soleil matinal et Grand Paradis car c'est le lieu de beaucoup de ses activités. Ce qui est important pour lui ? L'environnement et la transmission des notions de plaisir, de partage et d'amitié à travers le sport. Sa passion cachée ? La photographie.

Ce qui le décrit le mieux c'est l'engagement, l'énergie et l'enthousiasme. Car il est aussi impliqué dans le Ski Club de Champéry pour lequel il a notamment relancé les cours de snowboard, et occupe le poste de Vice-Président du Bike and Sound Festival. Il est notamment connu pour avoir créé l'événement phare du festival, le fabuleux Championnat du Monde de Coince-coince (à l'origine un simple exercice technique de vélo devenu une épreuve d'habileté pour laquelle beaucoup s'entraînent en cachette). L'événement dans son ensemble est un succès, ses synergies avec l'Illiez Bike Club sont un atout et participent à son développement. Le festival revendique le plaisir de faire du vélo à travers des courses aux parcours variés sans trop d'esprit de compétition. Il semble qu'il ait trouvé son rythme et que le but ait été atteint !

En parallèle de sa formation à l'Office Fédéral du Sport dans le but de devenir coordinateur de sport, le prochain projet qu'il est en train de mettre en place est l'ouverture d'une école de ski avec son cousin Yann Poget (Fondateur de l'Organic Adventure Park) pour cet hiver. Elle s'appellera Ze Snow School (parce qu'on parle français nom de bleu !) et aura pour but de proposer une offre complémentaire sur le marché des écoles de ski à Champéry, toujours avec une recette qui fait leur succès l'été : partager une passion et transmettre des connaissances à travers le plaisir avant tout. Thierry et Yann aimeraient intégrer à leurs cours une partie de sensibilisation aux problèmes environnementaux dans la pratique des sports d'hiver. La structure sera affiliée à l'Ecole de Ski Internationale et proposera également des ateliers orientés sur les disciplines acrobatiques ainsi qu'une formation pour les futurs moniteurs.

Les enfants d'aujourd'hui sont les acteurs et les consommateurs de demain. Leur transmettre dès maintenant les bonnes valeurs et les bons réflexes, en faire des utilisateurs intelligents de nos infrastructures sportives c'est aussi pérenniser ces installations et les emplois qui en découlent. C'est beau un village qui se développe autour de belles valeurs.

Alors à bientôt sur les pistes !



CHAMPÉROLAINS D'ICI ET D'AILLEURS

Les Marcel

Par Marcel Pieren



Tradition instaurée par Marcel Mariétan il y a plus de 50 ans.

Les Marcel de Champéry fêtent chaque année la St-Marcel le 16 janvier. En 2021, elle a eu lieu le 16 juin. Ils se sont réunis à cette occasion pour un repas et félicitent d'ailleurs le benjamin du groupe, Marcel Bertouy, pour son titre de champion romand de lutte libre 2021 (voir article « Graines de Champions »).

Au maximum, et selon les années, ils ont été jusqu'à 16 Marcel.

Ils adressent leurs meilleures pensées aux Marcel absents pour raison de santé et aux familles des Marcel qui les ont malheureusement quittés bien trop tôt.

Le Messenger vous adresse un challenge :

Savez-vous citer tous les Marcel de Champéry ? La photo vous aidera.

Les voici dans l'ordre, du plus jeune au plus âgé. Ils sont 8 et ont entre 9 et 90 ans !

Marcel Bertouy, Marcel Grenon, Marcel Pieren, Marcel Gex-Fabry, Marcel Emery, Marcel Python, Marcel Borgeat et Marcel Marclay.

Il n'y a pas de Marcelle à Champéry, mais deux Marceline : Marceline Robert-Tissot et Marceline Trombert.

Sur la photo de gauche à droite : Marcel Gex-Fabry, Marcel Pieren, Marcel Python, Marcel Grenon, Marcel Emery, Laurent et Marcel Bertouy - Manquent à l'appel Marcel Marclay et Marcel Borgeat



France Schmid, « Route de Planachaux »

CARTE BLANCHE

Marion de Juniac, Chronos

Par Arnaud Kleinknecht



Marion de Juniac est auteure. Elle est résidente secondaire de Champéry et a écrit « Chronos – Un temps pour jouer », un livre qui traite du rapport des adolescents à la virtualité, au jeu, à la gestion du temps et à la nature. Explorons avec elle quelques-uns de ces thèmes très actuels.

Bonjour Marion, pouvez-vous vous présenter en quelques lignes ?

Bonjour Arnaud, merci de m'accorder cet entretien. Je suis d'origine allemande, mais habite à l'étranger depuis plus de la moitié de ma vie, et depuis six ans je vis en Suisse. Mère de deux petites franco-allemandes je me considère désormais autant Française qu'Allemande, et Champérolaine de cœur. J'écris d'ailleurs dans les deux langues, voire parfois en anglais. Après des études et une carrière à l'international j'ai décidé en 2018 de me consacrer entièrement à l'écriture. Chronos est le premier roman que j'avais envie de publier, d'autres suivront...

Vous avez écrit ce livre en grande partie à Champéry. Il est destiné principalement aux ados, mais aborde des thèmes également présents dans le monde des adultes. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Chronos – Un temps pour jouer est le premier tome d'une trilogie, qui s'adresse aux adolescents, mais pas seulement. C'est l'histoire de Lisa, une jeune adolescente, qui rêve d'échapper à sa vie banale par le biais d'un jeu vidéo fascinant, où elle est entraînée dans une quête effrénée du temps, pour sauver le monde du chaos. Captivée par le merveilleux monde de Gaia, elle ne se rend pas compte qu'elle perd pied dans sa vraie vie...

Notre relation face aux écrans est un sujet omniprésent de nos jours ! Cela concerne les enfants, mais aussi les adultes. Avec Chronos, j'espère entre autres créer un dialogue entre les ados et leurs parents et faire réfléchir toute la famille sur des sujets plus globaux, presque philosophiques, comme le temps ou les rapports aux autres.

Y a-t-il une partie de l'univers de Gaia dont l'inspiration se trouve dans la nature dans laquelle baigne notre village ?

Certainement ! Gaia est un monde imaginaire mais un monde vrai ! Ce que je veux dire par là, c'est que ce n'est pas qu'un monde fantastique ou fantasmé, mais un monde que j'ai connu et qui existe encore aujourd'hui dans certains endroits de la planète, surtout ici à Champéry. La forêt, les bords de la Vièze, les hautes montagnes ne sont que quelques exemples que le lecteur pourra reconnaître. Gaia représente un monde que l'homme n'a pas encore gâché. Je crois que nous sommes nombreux à ressentir une certaine nostalgie de ce monde. Surtout chez les jeunes il y a une grande envie de préserver une nature sauvage, même s'ils sont de plus en plus rares à l'avoir connue !

Le confinement a réduit assez brutalement l'espace accessible par chacun, surtout dans les villes. Parfois la vie réduit les espaces pour d'autres raisons. Le jeu et les écrans peuvent aussi représenter dans ces situations une ouverture vers de nouveaux espaces ?

En effet, l'espace virtuel est une formidable façon d'élargir nos horizons que ce soit à travers des séries, des films ou des jeux. Les histoires qu'on y raconte sont souvent de puissantes échappatoires. S'évader dans un autre monde où l'on peut expérimenter un autre aspect de soi-même est une incroyable opportunité pour les joueurs. En revanche il faut faire attention à ce que ce monde virtuel ne prenne pas le dessus sur nos vraies vies, qu'il ne remplace pas la réalité, comme cela peut-être le cas – notamment avec les jeux en ligne.

La nature dans laquelle nous avons la chance de pouvoir vivre représente depuis le confinement un eldorado pour beaucoup de personnes qui ressentent le besoin de s'éloigner des lieux surpeuplés. Reconnecter avec la nature, prendre du temps pour soi, semblent devenir des éléments importants pour beaucoup.

Pendant le confinement, beaucoup de gens – et pas que les ados, ont passé encore plus de temps que d'habitude devant leurs écrans. Le retour à la nature est à mon avis un rééquilibrage plus que nécessaire. En ce qui me concerne, j'ai la chance d'avoir pu passer le premier confinement ici à Champéry. Par conséquent j'en garde un très bon souvenir, surtout de nos balades et pique-niques en montagne.

Dans la nature tout évolue, tout a un début, un milieu et une fin, puis se renouvelle. Le monde virtuel semble parfois vouloir s'affranchir de ce processus naturel. Le rapport au temps et l'apprentissage de sa gestion sont des thèmes auxquels Lisa est confrontée dans le livre. Comment apprendre à nos enfants à décrocher et à terminer un temps de jeu ?

Une des questions centrales que pose Chronos est la valeur du temps, comment il est utilisé et au profit de qui. Autrement dit, qui profite du temps que nos enfants et nous-mêmes passons

devant les écrans... ? La plupart des jeux sont construits pour durer éternellement. Terminer un temps de jeu devient ainsi extrêmement difficile. En plus, pour beaucoup de parents les écrans sont des baby-sitters très efficaces.

Plutôt que de se mettre d'accord sur des créneaux fixes hebdomadaires j'intégrerais les écrans dans les temps « vides » tels qu'une après-midi pluvieuse ou après une longue journée passée dehors. La régularité est la meilleure amie de l'addiction. Aussi, il est important d'en parler en famille. En outre, il ne faut pas réserver le temps passé devant les écrans aux seuls amis.

Apprendre aux enfants à gérer leur temps, à reconnecter avec la nature. Quand vous venez passer un moment à Champéry, c'est aussi votre temps de pause au milieu d'une vie plus citadine ? Y a-t-il quelque chose en particulier que vous aimez faire ici pour en profiter au maximum ?

Champéry est en effet l'espace où je trouve de l'inspiration et où je peux me ressourcer. Quand je parviens à m'y rendre seule je travaille sur mon prochain livre, je me nourris sainement, pratique le yoga et me rends au spa. Mais surtout je fais de longues marches - souvent avec un dictaphone dans la poche pour enregistrer mes pensées et idées. En famille nous profitons plus des restaurants au centre ou en altitude et des activités proposées dans le village comme la piscine, l'accrobranche, la patinoire, le cheval et le ski bien sûr. Mais notre endroit préféré reste la Vièze où nous construisons des barrages en faisant attention de ne pas tomber dans l'eau glacée.



**Vous pouvez acheter
« Chronos, un temps pour jouer »
sur le site de Marion :**

www.mariondejuniac.com

CARTE BLANCHE

France Schmid, Echappées artistiques

Par Sophie Zurkirchen



Pourriez-vous nous en dire un peu sur vous ?

Je me considère comme une autodidacte. Venue aux arts plastiques par un long détour avec de nombreuses formations tout au long de ma vie professionnelle : passant de laborantine en biologie et en physique, puis assistante technique et photographe à l'EPFL, graphiste chez un éditeur et finalement dans une agence de publicité. Cela parallèlement à mon métier de mère de 3 enfants, secrétaire du bureau d'architecture de mon mari et accessoirement monitrice de gymnastique. Aujourd'hui, j'ai le privilège et le bonheur de pouvoir n'exercer que la peinture.

Quel est votre lien avec Champéry ? Depuis quand ?

Déjà toute petite, je venais avec ma famille à Champéry faire du patinage artistique avec notamment Michèle Rithner-Claret (ancienne championne suisse). Je faisais des camps d'été « en semi-compétition ». Puis, à l'âge de 25 ans, j'y ai appris à skier avec mon mari. Depuis 35 ans, je suis résidente secondaire à Champéry et j'y séjourne presque tous les weekends et durant les vacances.

Quand avez-vous commencé à peindre ? Est-ce important pour vous ?

J'ai toujours aimé dessiner. Ma maman peignait, mon père dessinait très bien. Mon grand-père était architecte. Cela doit être dans la culture familiale. Petite, je dessinais les chevaux que j'adorais. À 20 ans lors de mes premiers voyages, j'ai recommencé à travers des croquis ; puis j'ai fait des stages d'aquarelle avec différents artistes pour mettre de la couleur dans mes dessins. Depuis quelques années j'explore toutes les techniques possibles et aujourd'hui je peux dire que j'ai l'urgence de peindre ! Je suis très sensible à mon environnement et j'ai besoin que mon cerveau se déconnecte des contingences extérieures. Lorsque je peins, je suis pleinement absorbée par cette force créatrice qui m'habite et plus rien d'autre ne compte.

D'où vient cet attrait pour la montagne ?

La montagne est pour moi un écrin, un refuge face à ce monde éclaté, agité et désespérant. Une source d'inspiration inépuisable. Elle me fascine autant qu'elle me fait peur. Venant souvent à Champéry, les Dents du Midi m'éblouissent depuis toujours et je ne me lasserai jamais de les peindre. L'envie de découvrir les vallées par la marche s'est faite de plus en plus pressante et comme le dit Jean Genet : « Marcher c'est rencontrer la Joie ».

Avec quels médiums préférez-vous peindre ?

Mes techniques de prédilection sont le collage, l'aquarelle et l'acrylique, mais aussi le fusain, l'encre de chine et quelquefois la photogravure. J'aime particulièrement le collage, qui permet d'utiliser toutes les autres techniques et qui répond à ma soif d'apprendre et de multiplier les expériences.

Peignez-vous en pleine nature devant les montagnes ou depuis chez vous ?

Quand je suis en balade, j'ai toujours un carnet de croquis qui m'accompagne. Mes travaux sont pour l'essentiel réalisés en atelier sur la base de mes photographies.

Venons-en au cœur du sujet : d'où vous est venue l'idée de votre livre sur les itinéraires de randonnées (sorti en octobre 2020) et que souhaitez-vous transmettre ?

Au départ, j'ai voulu faire un livre d'aquarelles sur le val d'Illeiez au fil de balades. Puis l'idée du livre de peinture s'est transformée en guide illustré de randonnées accessibles à tous (39 exactement).

Mon intention a été de donner envie aux gens, à travers mes peintures, de faire des promenades et parallèlement de me rapprocher des gens de la vallée, ainsi que de partager mes émotions avec les amoureux de la région. Je serais bien allée à la rencontre des habitants, pour alimenter mon livre avec des anecdotes sur la Vallée d'Illeiez, mais cela n'était pas

envisageable durant cette période sanitaire particulière.
À côté de cela, j'adore la littérature. À travers une citation d'un auteur, tant dans mes expositions que dans mon livre, j'illustre l'émoi provoqué par le paysage représenté dans mes tableaux.



À quand un deuxième livre ?

Un deuxième livre est prévu d'ici 2 à 3 ans, en collaboration avec Nathalie Nemeth-Défago et Fernand Rey-Bellet ainsi que Jean-Michel Delmotte.

Ce projet a débuté lors de ma rencontre avec Nathalie, qui m'a séduite en me racontant ses anecdotes autour des plantes, lors de cours de reconnaissance, de cuisine et de médecine ancestrale. L'idée a tout de suite germé de mon côté et pris forme pour elle aussi. D'autre part, grâce à la contribution de Fernand, ce deuxième ouvrage sera enrichi de contes et

légendes de la Vallée d'Ille. Ce sera un livre sur le Patrimoine et la Mémoire de cette belle vallée très authentique. Le patois devrait par ailleurs aussi se faire une place dans ce nouvel ouvrage.

Au fil de nos balades (depuis Monthey, en passant par Chindonne, Morgins, Champoussin, Champéry, ...), Fernand contera des histoires sur les lieux-dits et les habitants et Nathalie nous fera partager tout son savoir sur les plantes rencontrées en chemin. Pour ma part, je rassemblerai toutes ces informations en un livre illustré de mes aquarelles, où les fleurs seront à l'honneur.

Si vous deviez citer une chose qui vous fait vibrer à Champéry, autre que les Dents du Midi ?

Stéphane Lambiel ! (Rires) Non, sans blague, je suis fan, j'aimerais tant le rencontrer !

Avez-vous autre chose à nous dire ?

J'ai exposé plusieurs fois à l'Espace Raiffeisen où j'ai eu le plaisir de rencontrer les gens venant de tous horizons et de partager ma passion. J'espère que cela sera à nouveau possible prochainement.

En attendant, je travaille depuis 2015 à une future exposition qui concerne un tout autre sujet qui me touche et me tient à cœur : L'Exil. Cette exposition collective sous l'égide de l'association « SOS Méditerranée » se tiendra au Forum de l'Hôtel de Ville à Lausanne du 15 au 26 février 2022. Les bénéfices de l'exposition seront versés à l'association.



Appel pour ce second ouvrage :

Si vous avez des anecdotes, suggestions ou histoires sur la Vallée d'Ille, ou des notions de patois, vous pouvez contacter France, Nathalie ou Fernand, sous réserve de publication.

Son Livre « Le val d'Ille - Echappées artistiques » est en vente dans les trois Offices du Tourisme de la Région Dents du Midi, à la Mascotte, à la Cavagne, à l'Hôtel Beau-Séjour et dans toutes les librairies de la région.

Prix : 39 CHF

Site internet : www.france-schmid.ch



France Schmid
Le Val d'Ille
Echappées artistiques

INSOLITE

Oratoire des Ravines

Par Gabriela Anderson



C'est en parcourant le Sentier des Oratoires de la Commune de Champéry que nous avons découvert non seulement ces petits monuments, mais également leurs contenus.

L'un d'entre eux, l'oratoire des Ravines, situé sur l'Ancienne Route du Grand Paradis, a été construit par la famille Hyacinthe Grenon en 1830, dans le but de protéger le quartier des ravines et des éboulements. Sa niche abrite un tableau de la Sainte Famille qui daterait de 1808 !

Ce tableau a attiré toute mon attention pour la douceur des personnages notamment. Conformément à l'iconographie chrétienne de la Sainte Famille, le tableau représente la Vierge Marie et l'Enfant Jésus en compagnie de St Joseph. Joseph et Marie sont assis l'un en face de l'autre. St Joseph observe un livre et la Vierge Marie regarde l'Enfant Jésus plus bas, qui joue avec un petit agneau.

Pour mettre en évidence les protagonistes, l'artiste a peint la Vierge Marie et St Joseph, de manière très grande, ce qui leur permet d'occuper la place principale du tableau. L'Enfant Jésus et le petit agneau passaient un peu inaperçus, à cause de la détérioration de la peinture.

On devine à l'arrière-plan un paysage champêtre parsemé de collines, et on distingue un palmier et quelques édifices qui se perdent au loin dans un fond clair sous un ciel bleu.

Suite à la proposition de Jeanne-Marie Clément et le soutien de la Paroisse Catholique de Champéry ainsi que de l'Association du Patrimoine Champérolain, nous avons entrepris la restauration du tableau composé d'une peinture à l'huile sur toile et de son cadre.

Nous avons fait des recherches pour connaître l'origine du tableau, le peintre, le style, le propriétaire, etc. sans trouver de réponses. Toute référence est la bienvenue !

Nous avons fait venir 3 restaurateurs d'art pour évaluer les travaux à faire et avons choisi l'atelier de Martin Furrer à Brigue, qui possède une bonne expérience dans le domaine et avait notamment effectué des restaurations dans l'église Saint Maurice de Val-d'Illez en 1991.



Photo de l'œuvre avant la restauration

La restauration du tableau a pris environ trois mois et a inclus le nettoyage, la fixation de la couleur sur la toile, la doublure de la toile, la réparation des trous et les retouches en plus de la restauration du cadre.

Une petite anecdote : Martin Furrer avait fait une copie de la Statue de la Sainte Vierge de l'église de Brig-Glis, pour l'« exporter » à San Jerónimo Norte, colonie de Valaisans émigrés en Argentine, mon pays d'origine ! Même notre curé, l'Abbé Gérald, a travaillé là-bas.

Pascal L'Hoste, artisan local, a gracieusement offert le rafraîchissement de la peinture à l'intérieur de l'oratoire. Nous avons fait remplacer le grillage du portail par une vitre pour permettre de mieux apprécier « la Sainte Famille ».

Un grand merci aux Abbés Gérald Voide et Jean-Michel Moix, à Jeanne-Marie, à Blanche, Michèle, Mirta, Francine, Ida, Maria, Florence et Olivier, à Pascal, à mon mari, à l'association du Patrimoine Champérolain et à toutes les personnes qui ont contribué avec leur soutien et leurs dons.

En espérant que les couleurs, un peu brillantes encore, tiendront encore 200 ans, nous sommes heureux de faire « revivre » cette Sainte Famille qui protégera toutes les familles de Champéry et celles qui passeront devant l'oratoire des Ravines.

Onze oratoires, une chapelle et plusieurs croix sont situés sur la commune de Champéry. Même si quelques-uns ont été construits sur des terrains privés, ces édifices appartiennent à la communauté et font partie de notre patrimoine. Nous devons les respecter et les faire connaître.

Nous continuons d'ailleurs à découvrir d'autres petites « œuvres d'art » qui se trouvent cachées aux pieds des Dents du Midi.

Si cet article vous interpelle, si vous êtes amateur d'art et d'histoire, si vous avez des informations, photos ou anecdotes, je serais ravie de partager nos intérêts communs.

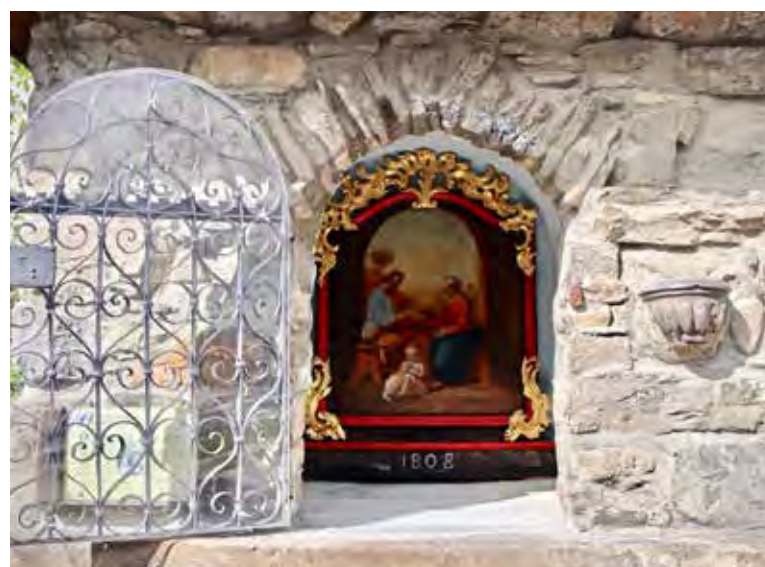
Je profite de l'occasion pour vous informer de ma disponibilité pour faire des balades « sur mesure » et faire découvrir les oratoires selon vos disponibilités et possibilités.

Contact :

Gabriela Anderson - 079 405 7894
alvarezg@bluewin.ch



L'oratoire des Ravines tel qu'il est actuellement.



COURRIER DES LECTEURS

Champéry vers un nouveau label

Par Pierre Stampfli, pour le comité de l'APCACH



Mais au fait... c'est quoi ce label ? En 2019, l'Alliance Suisse des associations de résidents secondaires (ci-après, l'Alliance) a proposé à ses membres – donc des résidents secondaires avec un ou plusieurs biens en Suisse (ci-après les R2) - d'évaluer différents éléments de leurs destinations respectives en lançant le label « Top destination R2 ».

L'Alliance encourage une bonne entente entre les habitants et les résidents secondaires. Organisation faîtière des associations régionales, elle a lancé un nouveau certificat de qualité pour ces destinations touristiques. Les stations ainsi primées apprécient les propriétaires de résidences secondaires, sont ouvertes au dialogue et les impliquent dans les décisions relatives au développement du tourisme et à l'affectation des taxes de séjour qu'ils paient.

Avec l'aide de spécialistes dans ce domaine, l'Alliance a élaboré deux questionnaires, le premier pour les membres des associations et le second pour leurs comités.

Le questionnaire pour les R2 comprend environ 40 questions réparties en 7 chapitres alors que celui pour les comités en comprend environ 60 réparties en 10 chapitres. Le questionnaire des membres R2 couvre leur appréciation des différents éléments tandis que le questionnaire des comités se penche sur des faits comme le montant des taxes, les retours des taxes, les transports publics, les possibilités aux associations R2 de siéger dans des conseils, etc.

Les questionnaires R2 ont été envoyés par les associations à tous leurs membres et les réponses ont été analysées par les mandataires qui ont proclamé les résultats. Chaque réponse recevait un certain nombre de points et une moyenne générale était calculée.

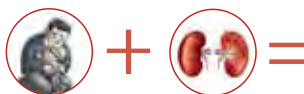
Ces questionnaires sont disponibles sur le site de l'Alliance avec le lien suivant : <https://www.allianz-zweitwohnungen.ch/label/> (malheureusement en allemand : l'Alliance est en train de refaire son site pour la partie française).

Dix stations touristiques de montagne bien connues ont été pour la première fois évaluées par leurs résidents secondaires. Cinq d'entre elles répondent aux critères élevés du label et ont obtenu ce certificat de qualité : Anniviers, Arosa, Engelberg, Lenk, Mürren.

Chers amis Champérolains ne désespérez pas puisque l'Alliance a décidé de refaire cette évaluation, avec un maximum d'associations R2, dès que la situation sanitaire sera redevenue proche de la normale. Selon nos dernières informations, la prochaine édition de labellisation aura lieu en décembre 2021. Notre destination a toutes les chances d'obtenir le label !

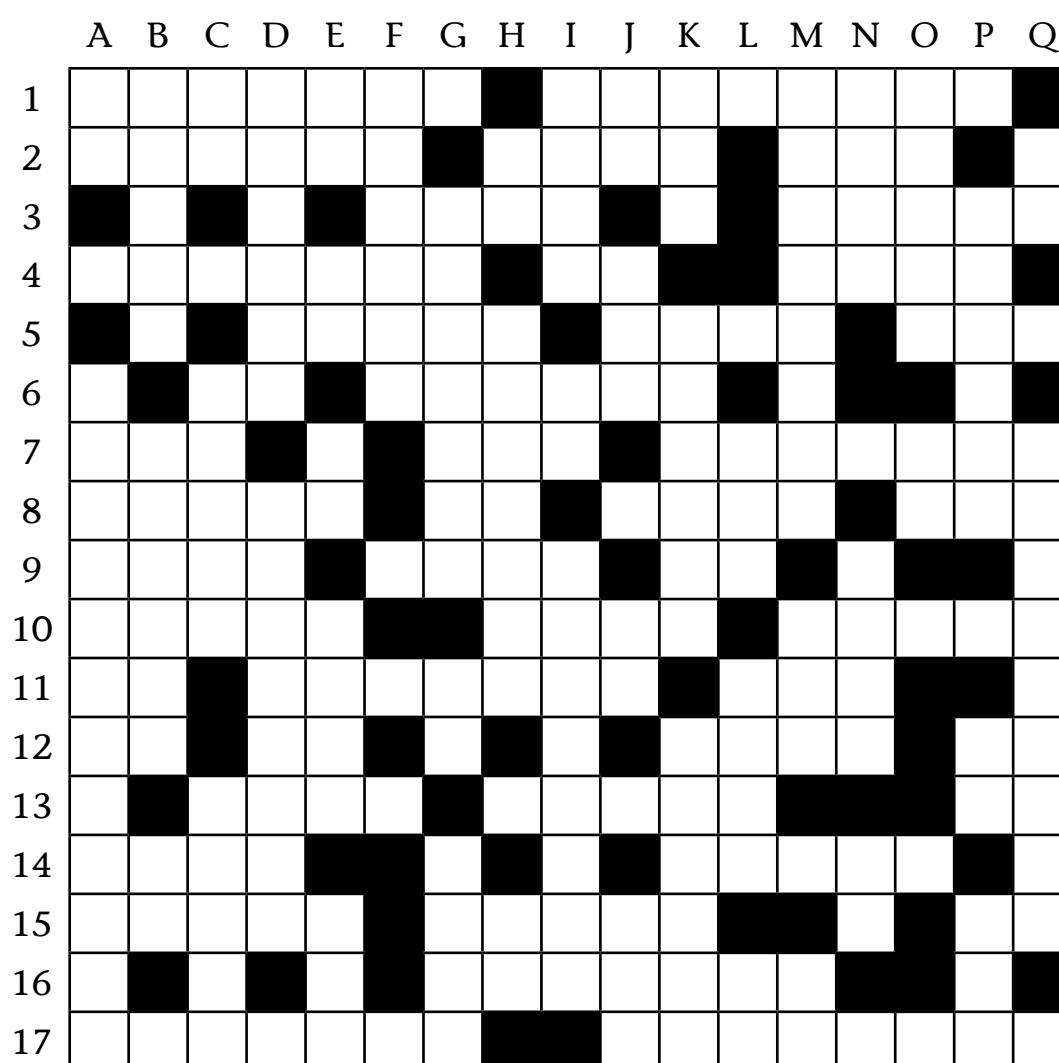
JEUX

Rébus



JEUX

Mots croisés



HORIZONTAL

1. On l'aperçoit sur la paroi rocheuse des Rives. Ses sujets parlent de Champéry.
2. Pratiquer à Rennaz. De Chalin ou des Ottans. Illiez en est un.
3. Bramat. De Berroi, par exemple.
4. Parking champérolain. Société anonyme. On en rencontre sur le tour des Dents Blanches.
5. Bois le lait. Hasard. Le soleil s'y lève.
6. Préposition. Qui produit l'érosion.
7. Norme de qualité. Colle forte. Sûrs.
8. Elles sillonnent Champéry d'en haut. Conifère. Il a donné son nom au village. Espèce de taureau aujourd'hui disparue.
9. Ce qui unit. Le Dahu ne l'est pas. Note de musique.
10. Passage permettant de sortir. Surveillant. Fixée.
11. On peut se les briser. Fleurs du mois de mai. Transpire.
12. Pronom personnel. Verbes du 1^{er} groupe. Elles sont magnifiques de la Croix-de-Culet ou de Bonavau. Do.
13. Allure du cheval. Saison phare pour Champéry. Conjonction de coordination.
14. ... ou ne pas être. Bribe.
15. Champérolain ou Vaudois. Maxi. Dans.
16. Agriculteur.
17. Adhériez. Récipient destiné à contenir de l'essence.

VERTICAL

- A. Trois, deux, un. ... ! On y emprunte des livres.
- B. On le boit à l'après-ski. Hôtel du centre du village. Après « je ».
- C. Déterminant défini. Il en faut 2 pour la COVID. Ligne.
- D. Qui fait le choix d'une vie dans la solitude. Recensera.
- E. Île du Golfe de Gascogne. Pronom personnel. Qui forme le squelette. Devise des Quadzous. À la déchetterie.
- F. Enerve.
- G. Force. Coutumes. Marcherez.
- H. Adjectif possessif. La fanfare l'enseigne. Pronom personnel.
- I. Le Gueullhi et l'Alta en servent. Appris. Une bénédiction pour les Rencontres Musicales.
- J. Gentil extra-terrestre. Association suisse des infirmiers et infirmières. Être à la 2^{ème} personne du présent de l'indicatif. Compagne d'Adam.
- K. Société des eaux. Le Multi Pass l'est aux résidents secondaires de la Vallée d'Illiez. Répandus.
- L. Colère. Certaine. Do.
- M. Patronyme champérolain. Celle du village est la plus belle. Dieu solaire.
- N. Cricri y a travaillé longtemps. Les chats en auraient 9. Tour opérateur.
- O. Il apprend à l'école. Vu.
- P. Essayer. Article indéfini. Conscience que l'on a de soi-même.
- Q. Pronom personnel. Choix.

JEUX

Mots cachés

A
AIR
AVANT

B
BARME
BERRA
BONAVAU
BRAME
BUCHERONNAGE

C
CHAVALET
CLE
COUX
CRET
CRUE
CURLING

D
DECO
DENT
DINER

E
ECHO
EDEN
EGLISE
EPREUVE
ERSE
ETE
EXHENRY

F
FORET
FOURCHE

G
GARAGE
GELE
GEX-COLLET
GRELE

H
HOTE
HOTEL
HUIL

I
INNE
IVRES

L
LIER
LIRE
LORS

M
MEDECIN

N
NEIGE
NEVE
NOEL
NORD
NOTE
NUIT

P
PALLADIUM
PAN
PARADIS
PERRIN
PISCINE
PLANACHAUX

R
RIDEE
RIVES
ROSTIS
RUMIERES

S
SEC
SEJOUR
SKIER
SNOWBOARD
SUSANFE

T
TAUREAU
TIREE
TOURISME
TRAIN
TRONC
TUES

U
URNE

V
VEAU
VERSO
VESTE
VIES
VUE

A quelque part dans les Portes du Soleil :

P	G	E	X	C	O	L	L	E	T	C	T	E	D	E	N	B
A	E	P	P	L	A	N	A	C	H	A	U	X	E	C	O	O
L	L	R	A	E	H	L	B	A	R	M	E	H	C	H	E	N
L	E	E	R	U	M	I	E	R	E	S	S	E	O	O	L	A
A	F	U	A	I	R	R	R	S	H	N	N	N	O	T	E	V
D	O	V	D	I	N	E	R	E	O	O	U	R	C	R	E	A
I	R	E	I	C	A	I	A	J	T	W	I	Y	R	A	G	U
U	E	R	S	R	V	U	E	O	E	B	T	H	U	I	L	E
M	T	S	M	E	P	E	R	U	L	O	R	S	E	N	I	N
E	R	O	S	T	I	S	S	R	L	A	V	A	N	T	S	E
D	O	T	U	P	S	E	E	T	I	R	E	E	M	O	E	V
E	N	A	G	R	C	O	U	X	E	D	I	R	P	E	R	E
C	C	U	R	L	I	N	G	R	R	G	A	R	A	G	E	D
I	V	R	E	S	N	S	K	I	E	R	U	R	N	E	T	E
N	I	E	L	Y	E	E	M	D	F	O	U	R	C	H	E	N
N	E	A	E	B	U	C	H	E	R	O	N	N	A	G	E	T
E	S	U	S	A	N	F	E	E	C	H	A	V	A	L	E	T

Solutions

3	5	7	6	4	8	1	2	9
2	1	4	7	9	3	6	5	8
9	6	8	1	2	5	3	7	4
5	4	3	8	6	9	7	1	2
1	8	2	4	3	7	5	9	6
6	9	7	1	5	2	4	8	3
8	3	5	9	3	6	2	4	1
7	2	1	3	8	4	9	6	5
4	9	6	2	5	1	8	3	7

E	S	U	S	A	N	F	E	C	H	A	V	A	L	E	T	
N	E	A	B	U	C	H	E	R	O	N	A	N	A	G	E	T
N	I	E	L	E	M	D	F	O	U	R	C	H	E	N		
I	V	R	E	S	N	S	K	I	E	R	U	R	N	E	T	E
C	C	U	R	L	I	N	G	R	R	G	A	R	A	G	E	D
D	O	T	U	P	S	E	E	T	I	R	E	E	M	O	E	V
E	N	A	G	R	C	O	U	X	E	D	I	R	P	E	R	E
E	R	O	S	T	I	S	S	R	L	A	V	A	N	T	S	E
I	V	R	E	S	N	S	K	I	E	R	U	R	N	E	T	E
N	I	E	L	Y	E	E	M	D	F	O	U	R	C	H	E	N
N	E	A	E	B	U	C	H	E	R	O	N	N	A	G	E	T
E	S	U	S	A	N	F	E	E	C	H	A	V	A	L	E	T

Solution : Champéry

Sudoku

		8		5			9	
			4	8	3		2	7
			6			5	3	
3	8			1			7	6
6			7		4			1
2	1			6			4	5
	7	3			1			
8	5		3	9	7			
	2			4		7		

N	O	N						
G								
E	L	E	V	E				
N		O						
O								
N								
U								
C								
I								
L								
B								
S								
T								
E								
S								
A								
G								

Berra - Michaud - Marclay - Avanthay
Fellay - Defago - Perrin - Martéan
Gonnet - Trombert - Chapelay - Granger
Ecoeur - Monnay - Lassueur - Gex-Collet

NAISSANCES ET DÉCÈS



Naissances en 2021

08 janvier

Ambre Connebert

Fille de Nicolas et Laure Connebert

16 juillet

Lisa Gardan

Fille d'Olivier Gardan et Marion Margogne

16 juillet

Bastien René Meunier

Fils de Quentin Meunier et Roxane Vieux

27 juillet

Alexander Dilian

Fils de Dganit et Tal Dilian

01 août

Marie Laetitia Berra

Fille de Grégory et Karen Berra

19 août

Nila Beney

Fille d'Alexandre et Sabrina Beney

21 août

Robin Charles Zurkirchen

Fils de Philippe et Sophie Zurkirchen

02 septembre

Adaline Gillabert

Fille de Patrick et Virginie Gillabert



Décès en 2021

06 janvier

Henricus Johannes Maria Wientjes

Né le 15.03.1950

10 mars

Denise Berra

Née le 04.10.1957

04 avril

Béatrice Tallandier

Née le 28.07.1950

18 avril

Laurent Chapelay

Né le 03.09.1929

22 avril

Jacqueline Mariétan

Née le 05.06.1928

29 avril

Madeleine Michaud

Née le 24.10.1927

12 août

Jeanine Défago

Née le 30.05.1936

21 août

Gustavo Jean-Mairet

Né le 05.01.1951

02 octobre

Yvette Ecoeur

Née le 07.06.1936

03 octobre

Lucienne Deslex

Née le 18.01.1937



Réalisez plus rapidement vos rêves avec une alternative futée au compte épargne

Grâce au plan d'épargne en fonds de placement, vous faites fructifier vos économies tout en profitant d'une grande flexibilité.
raiffeisen.ch/mon-reve

Banque Raiffeisen de Val-d'Illiez-Champéry
Chemin de la Musique 1, 1873 Val-d'Illiez

RAIFFEISEN

Votre publicité ici
Contact : messenger@champéry.ch